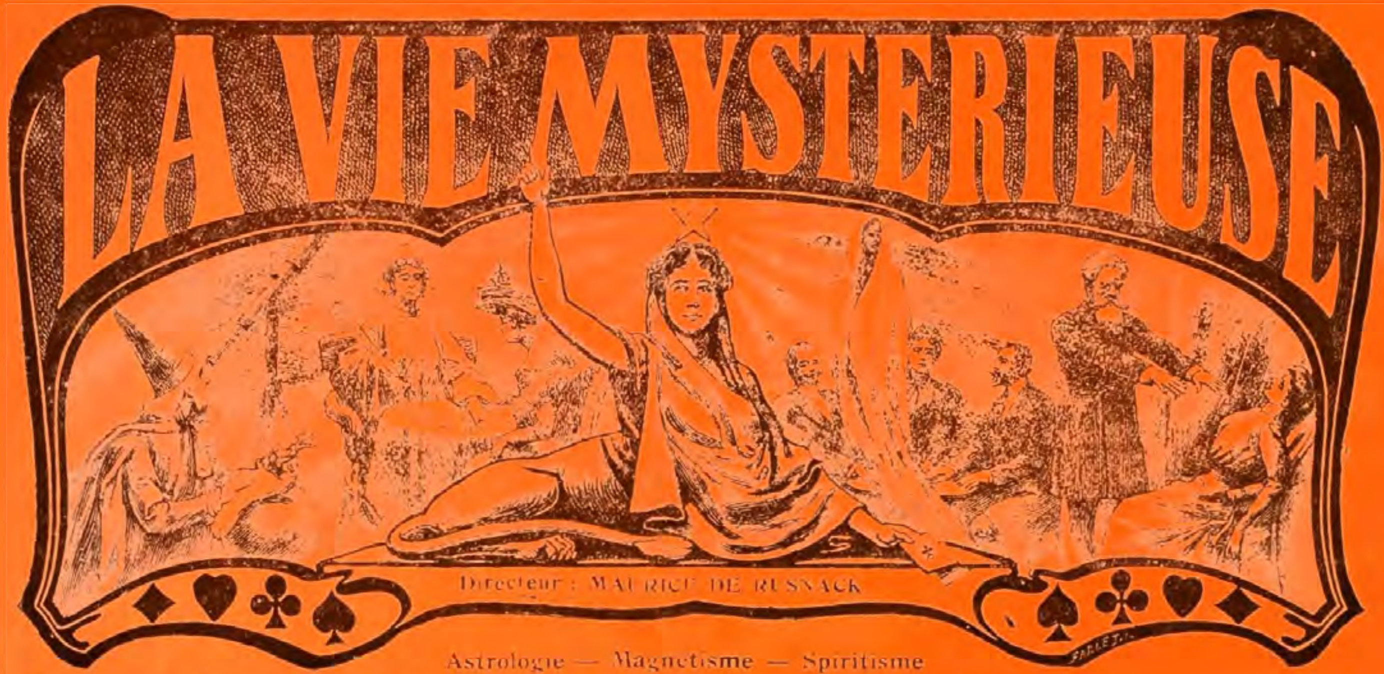
Sixième Année. — N° 123. 10 Février 1914. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



Astrologie — Magnétisme — Spiritisme
Magie — Télépathie — Cartomancie — Chiromancie — Graphologie — Occultisme

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 174, RUE SAINT-JACQUES, PARIS-V^e
Téléphone : Gobelins 20-09

Secrétaire Général : Fernand GIROD

UN PACTE

D'après un croquis de M. GIFFARD







(Voir page 41 l'article de M. Albert GIFFARD)

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Directeur : MAURICE DE RUSNACK
Rédacteur en Chef : Professeur DONATO — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

CONDITIONS D'ABONNEMENT France : Un an. 5 francs — Etranger : Un an. 7 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

LES LIVRES DONT ON PARLE

Professeur DONATO

COURS PRATIQUE DE MAGIE

L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco : 4 fr.

Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

BOYER DE REBIAB

FANTOME NAPOLITAIN

Poème en prose, qui semble pétri d'exquise passion, vêtu d'harmonieuse clarté. C'est un chant d'Amour, un hymne au Soleil, un cantique aux Etoiles ; qui l'a lu aspire à le relire, à le méditer, et au lieu de mourir après avoir vu Naples — Comme le prétendait un vieux dicton — ne pense qu'à revivre plus intensément, le cœur chaud et l'âme embellie — pour l'Eternité. — Tirage spécial, numéroté à la presse : sur Hollande, à 10 francs, sur Jésus satiné : 2 fr.

FERNAND GIROD

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS

Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Préface du commandant Darget. Prix d'encouragement de la Société de photographie transcendantale. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. Prix : 3 fr. 50.

LA VOLONTÉ MAGNÉTIQUE DOMINATRICE

Guide secret du succès

Sixième édition, revue et corrigée.

Plusieurs éditions successives enlevées en quelques mois n'ont pas épuisé le succès de ce petit livre, véritable guide de la réussite, où l'auteur se basant sur des données scientifiques, exemptes d'empirisme et de charlatanisme nous montre les moyens de réaliser nos plus belles Espérances et d'arriver aux plus hautes situations par l'emploi raisonné de la Volonté humaine.

1 beau volume illustré, in-8° carré, carton. toile... 10 fr.

RÉMY

SPIRITES ET ILLUSIONNISTES

1 volume in-18 jésus de 258 pages

avec 8 planches hors-texte en photogravure, franco, 3 fr. 75

Le titre de cet ouvrage est une révélation suffisante. L'auteur étudie le spiritisme dans ses moindres détails, analyse et discute tous les phénomènes. Les faux médiums sont démasqués avec leurs trucs, mais l'auteur reconnait loyalement que certains phénomènes, dit spirites, ne peuvent s'obtenir par l'illusionnisme et qu'il y a dans leur manifestation des forces inconnues à rechercher.

C'est un bon livre qui se recommande à tous les curieux et chercheurs et que le grand public, avide de merveilleux, lira avec intérêt et profit.

LA

VIE MYSTÉRIEUSE

SOMMAIRE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

Illusion ou Manifestation Spirite

par le Professeur DONATO

Après avoir fait beaucoup de bruit pendant quinze jours, la querelle de Mme Bisson, des prestidigitateurs et des policiers occultes tombe dans le silence le plus absolu.

Alors que Mme Bisson dit « je ne veux plus discuter », les incrédules s'écrient : « La cause est entendue, c'est du truc !»

Vous vous rappelez l'incident.

Une dame, rédacteur dans un journal psychique (on n'est jamais trahi que par le siens) dit à Mme Bisson « votre médium est un prestidigitateur, qui découpe des images et qui vous les présente comme des matérialisations ». Un prestidigitateur, dit Dikcson, voilà mon affaire ! laisez-moi examiner sa manière d'opérer, et je reproduirais ses expériences. Halte-là, dit un autre donateur présenté par le *Matin*, moi j'offre 50.000 fr. à votre médium, s'il se matérialise devant une commission de savants !

Et Mme Bisson répond du tac au tac en offrant 20.000 francs à Dickson, s'il reproduit les expériences de Mme Eva, dans les mêmes conditions de contrôle.

J'ai eu un moment d'émotion. Il semblait que devant un tel assaut de générosité, il y avait moyen de s'entendre. J'ai espéré 24 heures que la question serait enfin tranchée, et qu'après M. Caroly, M. Dickson allait prouver la subtilité de son pouvoir d'illusion, tandis que le médium allait vaincre sous le contrôle des savants, à la grande gloire du psychisme.

Hélas !

On offre 20.000 francs à M. Dickson pour qu'il reproduise les expériences du médium Eva, mais on lui interdit d'assister aux séances de ce médium. On ne veut pas lui montrer le modèle qu'il doit imiter. C'est absolument comme si l'on refusait à un peintre, auquel on a commandé une copie de la Joconde, d'aller travailler au Louvre, près de Monna Lisa. D'un autre côté, la commission de savants est évincée, et les 50.000 fr. sont repoussés d'un beau geste désintéressé.

Et, avec un nombre très grand de psychistes sincères, avec tous ceux qui cherchent le triomphe de nos idées, je m'étonne d'un pareil ostracisme et je le déplore.

Je sais bien que les spirites prétendent que la présence d'un sceptique à une séance, est suffisante pour empêcher toute manifestation. Or, M. Dickson est un incrédule, il blague les mystères sacrés, les savants sont des matérialistes impénitents, tous ces gens sont « indésirables », et ne doivent pas pénétrer près du cabinet sacro-saint où opère Mme Eva.

Tout cela est enfantin. Ces arguments sont faux ! Il est *faux*, entre parenthèses, que les manifestations spirites soient nulles devant les incrédules. Si je suis aujourd'hui convaincu de la réalité des phénomènes spirites — ou du moins, de certains phénomènes — c'est parce que, dans un temps où je raillais les spirites à la manière de notre talentueux confrère M. Jollivet-Castelot, j'ai assisté, moi l'incroyant, moi le sceptique par excellence, à des séances stupéfiantes. Un esprit matérialisé, dans une séance du groupe spirite de Papus, rue de Trévise (ceci ne nous rajeunit pas) m'a raconté un secret de famille, vieux de cinquante ans, sur ma prière *mentale*. Ce n'était pas de la télépathie, car j'avais simplement prié l'esprit de me dire en quelques mots de quoi il s'agissait, alors qu'il le détailla à haute et intelligible voix en me donnant des renseignements que j'ignorais moi-même. Et comme saint Thomas, j'ai cru après avoir vu. Dernièrement, à la *Vie Mystérieuse* et dans les bureaux du *Fraterniste* à Sin-le-Noble, différents journalistes, gent incrédule par métier, assistaient à des expériences de médiumnité qui ont parfaitement réussi.

Quels progrès peuvent faire les sciences psychiques, si les expérimentateurs ne s'adressent qu'aux convaincus ? Ce sont les incrédules qu'il faut convaincre, et si. pour des motifs qui ne supportent pas l'examen, nous nous refusons à éclairer les sceptiques et les « blagueurs », aucune victoire sérieuse ne viendra nous donner la place que nous réclamons auprès de la Science.

Mme Bisson, dans son très intéressant livre, se défend elle-même d'être une spirite. Elle ne donne pas de conclusion à son expérimentation, souhaitant simplement que des savants soient incités, par son exemple, à chercher le « pourquoi » de certaines matérialisations.

Alors ?

Alors, les savants qui voudront se renseigner devront chercher leurs médiums, mais Mme Eva appartient à Mme Bisson et ne paraîtra que devant des amis convaincus.

Dans ce journal, où chaque rédacteur, à son francparler et son indépendance absolue, je dirai que l'état

d'esprit de Mme Bisson est celui de tous les expérimentateurs qui, jusqu'à présent, ont fourni à la cause psychique des travaux intéressants ou produit des médiums sensationnels. D'une bonne foi absolue, s'étant entourés de toutes les garanties possibles, ayant contrôlé et recontrôlé leurs sujets, ils n'entendent pas se soumettre aux investigations des incrédules, et se drapant dans leur dignité et dans leur amour-propre, refusent énergiquement d'entrer en discussion avec des profanes.

Et voilà une des causes de la stagnation du spiritisme que n'a pas envisagé notre excellent collaborateur, M. de Beaumont, dans son intéressant article de la *Vie Mystérieuse*.

Pendant que les expérimentateurs sérieux comme Mme Bisson refusent de produire leur médium devant les incrédules, M. Dickson dit au bon public : « Venez à ma séance, je vous apprendrai comment on obtient des matérialisations spirites. » Le bon public qui ne sait rien, qui ne connaît le spiritisme que par les plaisanteries de son journal habituel, va voir Dickson. Devant, une scène de théâtre, sur laquelle il leur est interdit de monter, les spectateurs assistent alors à un spectacle fantastique. D'une caisse montrée vide, un fantôme se dessine, d'abord vague, puis petit à petit bien formé, des bras s'agitent, et le fantôme s'évanouit brusquement. Ensuite d'un fond noir (1) c'est toute une armée de fantômes qui se présente, et l'acteur traverse ces ombres avec un sabre, avec une chaise. Les fantasmagories les plus curieuses se produisent, les apparitions et les disparitions se multiplient. Visions qui amusent, mais qui n'effrayent pas, qui n'angoissent pas, parce que le spectateur sait que le théâtre a des trappes, que les glaces à 45° peuvent refléter sur la scène, des personnages qui jouent leur rôle dans les dessous du théâtre, parce qu'il sait que l'acteur habillé de noir ne s'aperçoit pas sur un fond noir, parce qu'il sait qu'une scène est un lieu qui, n'étant pas visité du public, peut être truqué et fournir de multiples illusions.

Et ce public à qui l'on rabâche que les spirites font dans leurs séances, ce que les prestidigitateurs font dans leurs théâtres, hausse les épaules et continue de « blaguer ».

Et voilà ce qui est terrible.

Il faudrait une bonne fois que ce public sache que le médium se trouve de plein pied avec l'assistant, qu'il voie les moyens de contrôle de Mme Bisson, le tricot sans poche cousu au corps du médium. Il faudrait qu'il se rende compte de l'honnêteté, de la sincérité, de l'intérêt de ces expériences. Mais à quoi sert tant de bonne foi, de courage, de talent, si les croyants seuls assistent à ces expériences qui n'amèneront pas un adepte de plus au spiritisme.

Je le répète, il ne suffit pas de dire : « Les incrédules empêchent toute manifestation. » Il ne suffit pas de dire : « L'expérimentation en pleine lumière est impossible. « Il faut le prouver. J'ai assisté à des expériences très réussies où les incrédules étaient en nombre. Et déjà, en attendant la lumière blanche, beaucoup d'expériences ont lieu en lumière rouge.

Pourquoi Mme Bisson considère-t-elle les prestidigitateurs comme quantité négligeable ? A sa place, j'aurais ouvert ma porte toute grande à M. Dickson, sans prévenir mon médium pour ne pas le suggestionner. Et sans même imposer à cet artiste de produire des images, je lui aurais demandé simplement, en tenant mes billets de banque en main, de s'habiller comme mon médium, de se soumettre aux mêmes règles de contrôle, et de produire cette substance blanche qui est la caractéristique du médium Eva.

Et devant la confusion du prestidigitateur, devant son impossibilité de reproduire ce simple phénomène, le bon public eut rentré ses sarcasmes, les savants officiels auraient fait la grimace, les grands quotidiens auraient constaté, et la cause psychique, du même coup, aurait fait un bond immense.

Tant que nous aurons l'air d'avoir peur des incrédules et des bateleurs, nous conserverons notre infériorité, et les expériences de Mme Bisson malgré leur clarté, leur sincérité et leur intérêt, seront des coups d'épée frappés dans l'eau.

Professeur DONATO.

(1) Il faut dire que dans les matérialisations truquées que nous a montrées M. Dicksonn, il y a nécessairement un compère qui est gainé dans un maillot noir).

Mes Vies antérieures

par le Guérisseur DESJARDINS

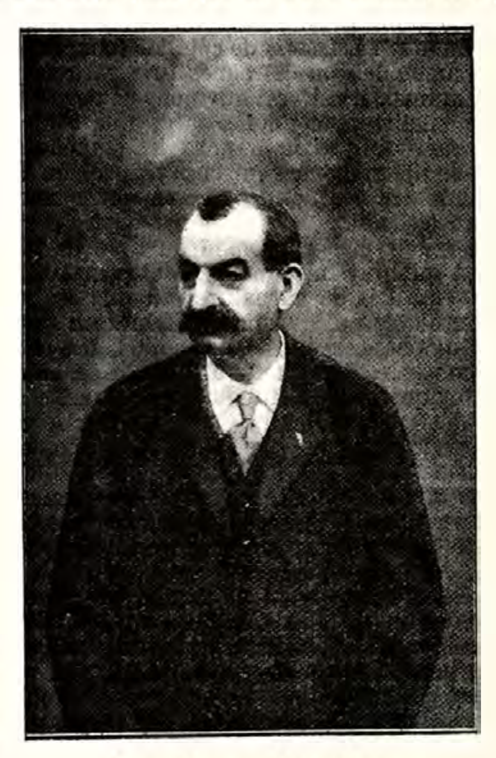
M. Louis Desjardins, si connu dans la région angevine, où ses guérisons ne se comptent plus, devient à partir de ce numéro notre collaborateur régulier. Sa certitude de plusieurs vies antérieures, certitude corroborée par de nombreuses preuves de temps, de lieu, de paysage et d'affinités familiales, fait de ses articles, écrits naïvement, mais dans une forme prenante et familière, un régal pour tous ceux qui se passionnent aux mystères occultes. Dans une série d'articles qui paraîtront tous les mois, M. Louis Desjardins racontera des vies antérieures, et ce roman vécu par sa médiumnité, aura l'intérêt d'un véritable feuilleton.

N. D. L. D.

Ayant écrit pour l'Almanach de la *Vie Mystérieuse* dernièrement paru, un abrégé de ce dont je me souviens de mes vies d'outre-tombe, un grand nombre de personnes m'ont prié de leur en parler plus longuement par l'intermédiaire de ce journal. Comme nous devons remplir une mission sur la terre, je crois que la mienne est de divulguer selon mes moyens, les faits surhumains que déjà une longue vie de méditations et d'expériences m'ont permis d'approfondir pour en faire profiter mes frères, tout au moins moralement, car pour franchir les portes du mystère avant de passer par les affres de la mort, ce n'est pas à la portée de tout le monde et pour y arriver, il faut des cas qui nous y forcent et être d'une trempe peu commune.

Jugez : Quelle est la personne assez hardie, assez courageuse pour aller sans y être poussée, passer sa vie dans les déserts, dormir sur une poignée de feuilles au milieu des loups, des sangliers, des vipères et autres bêtes dangereuses, coucher sous des halliers, dans des ravins, des vieilles ruines, des souterrains de vieux châteaux inhabités depuis des siècles et passant pour être peuplés de fantômes (ce qui toujours est vrai, car les bonnes âmes aiment revoir les lieux où elles ont passé leur vie terrestre et les mauvaises sont forcées d'habiter sous forme d'esprits pouvant être vus par des voyants, tout endroit où elles ont commis des crimes) et n'avoir pour vivre, guère autre chose que ce que l'on trouve en terre et dans les buissons. C'est ainsi qu'il faudrait faire pour que l'âme soit assez

détachée du monde pour s'en affranchir, afin de pouvoir trouver, par ailleurs, un peu de joie et de réconfort. Mais qui se résoudrait à vivre ainsi, à moins d'être un saint ou d'avoir de terribles péchés à expier? Eh bien ! ce fut ma vie pendant plus de 20 ans, m'y trouvant forcé parce que j'appelais alors de la malchance et qui (je l'ai reconnu depuis), n'était qu'une grâce de Dieu. Si j'avais vécu dans l'abondance, j'aurais pu mourir dans l'athéisme, et, comme un insensé, exiger que mon corps soit brûlé. Et après, que serait-il devenu de moi, n'ayant plus les fluides de mon corps réduit en cendre pour en fabriquer un vêtement (mon périsprit). Dans le monde des esprits, chacun n'a qu'une longue robe tissée soi-même par les fluides bons ou mauvais qu'il arrache à la mort du corps, il ne peut donc pas en donner pour vêtir ceux qui n'ont pas cru en avoir besoin, aussi les insensés, qui trop ingrats ont préféré qu'on brûle leurs corps que de les rendre à la terre pour que de leurs atômes, elle puisse



Le guérisseur Desjardins.

en construire d'autres, seront nus dans l'autre monde et pour combien de temps !

C'est ainsi que, grâce à la vie de privations et de contemplation on peut se mettre en rapport avec des êtres de toutes formes, notre atmosphère en est rempli, les uns sont des esprits d'animaux, les autres des esprits humains plus ou moins heureux, et qui attendent le moment de se réincarner, soit dans l'idée de faire du bien, soit pour recommencer à faire le mal. Ce sont ces derniers qui presque toujours se présentent sous de beaux noms dans les séances de spiritisme, c'est pourquoi il est très dangereux d'évoquer les esprits quand on n'est pas leur supérieur par nos vertus, car ce qu'ils cherchent avant tout, c'est de s'emparer des corps de ceux qui les attirent pour en faire leur chose. Une fois sous leur joug on ne peut se débarrasser de leurs suggestions et ayant été leur complice dans leurs goûts dépravés, on reste leur pareil après la mort.

Mais il n'est pas besoin de faire du spiritisme pour devenir leur esclave. Tous les orgueilleux, les gens sans charité sont leurs plats valets ; n'ayant plus la pensée assez tendre vers Dieu pour leur servir de bouclier; ils ne peuvent résister à leurs attaques et affalés par les passions jamais satisfaites parce que les esprits qui les allument étant sucubes ou incubes en profitent ne laissant à leurs corps que courbatures et dégoûts. Aussi vous voyez ces malheureux toujours coléreux, sombres et abattus, tremblants à la pensée de la mort, car ils ont les pressentiments qu'ils seront réprouvés n'ayant été que des viveurs et des parasites.

Il n'en est pas de même pour ceux qui vont, faisant le bien, et ceux-là pas de suggestions possibles, ils peuvent tout braver, passer des nuits sans crainte au milieu des tombeaux et des sabbats, commander aux esprits des éléments, chasser les fantômes malfaisants, car ne vous en étonnez pas, il y en a partout et des âmes en peine qui nous frôlent à tous moments cherchent à nous faire comprendre qu'elles ont besoin de nos prières pour que la Providence leur donne assez de lumière pour se tirer du bourbier où elles sont enlisées, celles qui n'ont jamais fait de bien étant incarnées sont privées de la lumière Divine, c'est ce que Jésus a voulu dire dans sa parabole des vierges folles, aussi jusqu'à leur réincarnation nouvelle elles resteront plongées dans d'épaisses ténèbres. Combien en ai-je vu, subissant toutes les transes du désespoir, se croyant perdues à tout jamais à cause surtout des épouvantes qui leur avaient été faites dans le temps où elles habitaient un corps de chair. Aussi, malheur à ceux qui sèment la terreur au nom du Tout-Puissant, ils en supporteront les conséquences.

Mais me direz-vous ; comment avez-vous pu voir des âmes et leur parler, puisqu'étant vivant vous ne pouviez être sur leur plan : Je vous répondrai ; c'est que je m'y mettais à force de mortifications, méditations et abandon du monde, j'arrivais facilement à me dédoubler et mon âme libérée de son corps matériel pouvait se transporter bien loin et converser avec celles qui se trouvaient sur son passage. Vous savez que tout n'est qu'habitude et que plus on fait mouvoir ses membres plus ils sont souples, c'est pourquoi je n'avais qu'à m'étendre dans un lieu solitaire loin de tout bruit pour qu'en rien de temps se produise mon dédoublement et je m'en allais abandonnant mon corps sans regret, que je considérais alors comme une vieille guenille, pour visiter en corps spirituel mes amis de l'au-delà et je revenais rempli de nouvelles forces réhabiter ma prison de chair pour continuer ma mission — terrestre. C'est pendant ces absences momentanées que j'ai pu retrouver les traces de mes dernières existences et les revivre. J'en reparlerai dans de prochains artic'es, mais en attendant ; jugez combien les chaînes de la vie sont faciles à porter quand on voit clairement le bonheur éternel qui nous attend : songez donc qu'il ne peut en être autrement, puisque nous provenons de Dieu et nous sommes de son essence et, par cela, immortels comme Lui.

Louis Desjardins.

Dans le prochain numéro :

Lettres d'un invisible, par Dubois de Montreynaud.

In medio stat Virtus...

par A. D. de BEAUMONT

On connaît les deux opinions extrêmes entre lesquelles oscille l'explication des phénomènes médiumniques : celle qui prend pour des manifestations de l'esprit (désincarné, s'il s'agit des morts, momentanément éloigné s'il s'agit d'un vivant, son double), le moindre craquement de meuble, la moindre impression nerveuse accompagnée d'inquiétude vague et l'opinion de ceux qui s'efforcent de tout expliquer par le seul jeu des qualités inconnues de la matière, en vertu de ce raisonnement par analogie : tant que l'homme n'a pu expliquer les phénomènes météorologiques, astronomiques, physiques et autres, il les a divinisés et les a traduits comme une manifestation de démiurges, de génies existant en marge de la nature. Il agit de même à l'égard des phénomènes psychiques qui ne sont pas moins le résultat de forces très naturelles, très matérielles que l'on réussira à définir, et que pour le moment l'on se contente de dénommer, psychode ou fluide ecténique, ou fluide biolique, etc.

Une autre opinion s'est manifestée, toute de réserve prudente, qui n'affirme rien, nie encore moins, regarde, constate, étudie et cherche timidement dans le labyrinthe des explications le fil qu'aucune Ariane ne lui tend. Elle est développée en 300 pages émues, prenantes comme un drame secret, qui s'insinuent fibre à fibre dans notre entendement, nous arrêtent, nous font penser et nous poussent à avouer : « Après tout, pourquoi pas ! » sans nous contraindre à croire ; car l'auteur n'a pas voulu nous mener plus loin que le seuil du Temple de Mystère.

Après avoir eu des alinéas d'une malice voltairienne, fait le procès des pontifes de la science officielle, grands prêtres aussi dangereux pour la liberté de l'esprit humain que les pontifes de n'importe quelle religion, l'auteur, M. Alfred Bénézech (*les Phénomènes psychiques et la question de l'Au-delà*, Fischbacher, éditeur), nous avoue en substance : Moi aussi, longtemps, j'ai nié inconsidérément ! Pis que nier : je ne voulais ni regarder, ni voir ! Pis ! je me moquais ! »

Peu à peu, malgré moi, à mon corps défendant, contraint, violenté par la réalité des faits, j'ai dû soumettre mon esprit de raison à l'esprit de recherche et d'expérimentation, j'ai constaté, j'ai touché du doigt. Quoi ? (Ah ! voilà ! le difficile, le troublant à vous avouer !...) des phénomènes déjà par eux-mêmes capables de jeter l'émoi dans ma substance grise, car ils étaient en contradiction formelle avec mes habitudes de pensée et d'explications préexistantes.

Or, l'auteur est un érudit largement averti des connaissances humaines.

Alors, ajoute-t-il en substance, j'ai pris des notes, ne voulant pas m'en rapporter à ma mémoire et redoutant les échafaudages de mon imagination, si froide soit-elle. Quelle inquiétude s'est aussitôt emparée de moi !... D'avoir voulu scientifiquement, matériellement, sans m'évader de la Matière, en m'obligeant à y rester, inscrire ce que je constatais au jour le jour, il m'a été imposé par l'évidence de reconnaître que je sortais de la Matière pour entrer dans ce que je sens d'immatériel en moi, que je le veuille ou non, dans ce que je sens chez les autres d'également immatériel, ce que l'on est convenu d'appeler l'esprit !... que je sortais de la Matière brutale, inconsciente, inconséquente, impersonnelle, occasionnelle, pour entrer dans l'association des idées, dans la continuité et la permanence de ces idées, dans la volonté, dans la personnalité constante, indépendante de moi, contradictoire même de moi et de mes co-expérimentateurs, comme si une entité humaine, que je ne voyais pas, placée à l'autre bout du fil, tenait le transmetteur du téléphone dont j'appuie le récepteur à mon oreille.

Et il importe peu que cette *existence*, voilée de mystère, nous dise des choses admirables ou des banalités, sublimes ou terre à terre, qu'elle se complaise en des lieux communs, à de petits riens ou qu'elle s'élance dans des sphères surhumaines, il nous suffit qu'elle nous donne *le fait* d'une personnalité indépendante, volontaire, continue et constante avec elle-même, pour nous donner le soupçon, l'idée logique, presque la certitude de son existence possible, probable, réelle.

S'il nous fallait des manifestations transcendentales pour croire à l'existence des enfants et de pas mal d'hommes faits, sans compter les femmes, à quelle réalité se réduirait, pour satisfaire notre exigence, le Monde Humain ! Laissons de côté les fous, les crétins, et autres amoindris ou détraqués ! Ne parlons pas non plus de l'animal. Il est vrai que pour ce dernier, si l'on nie sa mentalité personnelle parce que l'on ne sait ni la découvrir ni la comprendre, les stupéfiantes manifestations d'intelligence raisonnée du chien Rolf (de Mannheim) sont de nature à nous faire revenir de l'erreur cartésienne.

Ce qui fait le mérite profond du livre de M. Bénézech, c'est qu'il est raisonnable. Moins audacieux que les naïfs emballés de surnaturel ou que les matérialistes alourdis de positivisme, M. Bénézech ne conclut pas absolument, car dans l'état actuel des choses on ne peut conclure. Il se limite à poser le problème clairement, logiquement, en indiquant vers quelle solution il serait désirable de tendre pour réaliser le repos et le bonheur de l'âme. S'il arrive que ses pages s'élèvent à un lyrisme supérieur, n'en inférez point que M. Bénézech se laisse obnubiler par la foi un peu sotte du charbonnier : non ! c'est qu'il est doué d'une âme palpitante de sensibilité qui a beaucoup souffert et qui voudrait bien trouver le port.

Enfin, il y a dans ces pages tel chapitre d'une originalité neuve qui manquait réellement à la littérature psychique : c'est le chapitre de la psychologie de la table tournante. Ne souriez point ! Il n'y a pas plus d'étrangeté à étudier la psychologie de la table tournante qu'à étudier la psychologie de la parole ou de la gesticulation de l'orateur, de la plume de l'écrivain. Les unes et les autres ne sont que les moyens matériels d'expression de mentalités qui cherchent à se traduire.

Hé oui ! je vous ai encore parlé d'un livre ! pour vous engager à ne pas le lâcher recto-verso ! J'ai conscience que si vous voulez me suivre quand je vous convie à lire avec moi quelque volume, vous n'aurez jamais à le regretter. Ce n'est qu'après lecture et relecture que je vous mets un ouvrage dans la main. Je ne ferai jamais de la biblioprapbie de complaisance.

Les phénomènes psychiques et la question de l'Au-Delà, d'Alfred Bénézech, est plus qu'un livre à lire : c'est un livre à garder.

A. D. de Beaumont.

Agen, 22 novembre 1913.

Thérapeutique Magnétique

Cours fait par le Professeur EL HAKIM
à la Société Internationale de Recherches Psychiques

Huitième Leçon

Le Traitement Collectif — La Chaîne Magnétique

La chaîne ou groupement d'individus en cercle ou en ligne n'est pas un mode d'union exclusif au magnétisme, car on le trouve à la genèse de toute forme de société.

Les primitifs de toutes les races se sont et se réunissent encore en cercle autour du feu de bivouac,dans les steppes et dans les pampas. Les Gaulois, les Huns, les jours de conseil plantaient des pieux en rond unis par des cordes et formaient ainsi une enceinte où pénétraient seuls les guerriers et dont l'approche était gardée par les aspirants ou hommes trop jeunes pour être reconnus propres à la guerre.

Les rites sacrés de l'Inde et de l'Egypte, les aéropages romains, toutes les grandes réunions cérémonielles se formaient en cercle ou en ligne, il en est encore de même de nos jours avec quelques variantes suivant la commodité ou la disposition ds lieux. Dans la famille on se réunit en demi cercle autour de l'âtre ou en cercle complet autour de la table, il semble que l'on est ainsi plus en communion d'idée que quand les membres de la famille sont épars aux quatre coins du logis.

Si donc ce besoin de réunion en cercle se trouve de tous temps et en tous lieux, c'est donc que c'est un besoin, instinctif, naturel, inhérent à l'être humain et qui doit avoir une raison physique et impérieuse de la Nature. Cette raison qui échappe aux profanes, se révèle aux magnétiseurs quand ils font former la chaîne avec ou sans contact, sans suggestion aucune, rien que par le recueillement pendant quelques instants ; on constate chez les individus qui composent cette chaîne, les manifestations les plus diverses de transmission fluidique de l'un à l'autre, et les effets sont d'autant plus salutaires que les sympathies sont plus réciproques.

C'est Mesmer qui le premier remit la chaîne en faveur dans les pratiques du magnétisme, il la faisait former autour de son fameux baquet par un 1er rang composé de malades et par un 2e rang composé de bien portants et de sympathiques à l'expérience. Il s'aidait aussi de la musique, de l'harmonica dont il jouait en virtuose et dont les sons aigus agissaient puissamment sur l'assistance

De Puységur, un des élèves de Mesmer, dans sa propriété de Buzancy, formait la chaîne de ses malades en s'aidant de puissants intermédiaires, en l'espèce, d'arbres séculaires magnétisés préalablement par lui et qu'il reliait à ses malades par des cordes de laine.

Du Potet, à Montpellier, pour faire face aux exigences d'une clientèle toujours plus nombreuse dut aussi recourir au traitement collectif et forma la première chaîne en file. Mais, cette façon de procéder présentait plusieurs inconvénients : 1° de ne pouvoir recevoir qu'une dizaine de personnes à la fois ; 2° de ne pouvoir contrôler à la fois, tous les phénomènes qui pouvaient se produire sur les assistants.Pour ces raisons, de nos jours, la chaîne se pratique en demi-cercle, l'opérateur placé au centre et commençant, — après avoir établi le rapport, — par la gauche, à magnétiser chaque malade pour terminer par la droite.

Précautions à prendre

La constitution d'une chaîne est assez délicate et demande quelques précautions, autant pour obtenir de maximum d'effet que pour éviter les accidents légers qui pourraient se produire.

1° S'assurer d'abord du degré de sensitivité magnétique de chaque personne et placer les plus sensitifs vers le centre ;

2° Ne jamais placer dans la chaîne, ni grands nerveux (hystériques ou épileptiques) ni contagieux de la peau, ni fous ;

3° Ne pas accepter les curieux ni les sceptiques ;

4° La chaîne une fois formée, ne pas y introduire de nouvelles personnes ;

5° Au cours de l'établissement du rapport ou du traitement s'il survenait une crise ou une syncope, faire enlever la personne et lui donner des soins immédiats et isolés ; si le somnambulisme se déclarait chez un malade, lui demander d'abord si la chaîne ne l'incommode pas, s'il peut vous décrire son mal et quels en sont les remèdes, s'il peut faire de même pour les autres assistants.

Cette chaîne exclusivement composée de malades constitue la chaîne dite passive où les malades reçoivent et restent neutres.

Il existe une autre chaîne et qui peut être pratiquée autour de la première, comme faisait Mesmer, c'est la chaîne active ou communicative composée exclusivement de gens bien portants et dévoués qui s'unissent dans le but d'obtenir la guérison des malades.

Le professeur El Hakim, fit ensuite former la chaîne qui, composée de malades, de spirites et de médiums, donna les phénomènes les plus curieux. Pendant l'établissement du rapport, deux personnes durent se retirer de la chaîne parce que prises de nausées très accentuées. Deux autres personnes furent prises de contractures des jambes et d'oppression.

Une Soirée chez Dicksonn

PAR FERNAND GIROD

Nous fûmes informés par voie de presse que le « célèbre professeur Dicksonn démontrerait comment on abuser de la crédulité publique les mardi 13, mercredi 14 et jeudi 15 janvier, à la salle Berlioz, où il donnerait une série de démonstrations et dévoilerait les trucs des spirites après les avoir produits » (texte intégral du communiqué, passé par nous du futur au conditionnel). Et les « trucs des spirites dévoilés par Di ksonn » devaient être précédés d'une causerie par M. Auguste Germain. Le prix des places était : loges et fauteuils, 10 francs ; balcons : 5 francs ; amphithéâtre : 3 francs.

Nous courûmes à la séance deuxième, M. de Rusnack et moi, et payâmes le prix fort pour être excellemment placés. De fait : premier rang, rien devant nous que la scène, c'était au mieux.

Oh ! malgré les communiques à la presse, il n'y avait pas salle comble, à loin près ; 90, peut-être 100 personnes, et il nous faut compter dans ce nombre le « remplissage » : invitations gracieuses, presse, amis, compères; m'est idée qu'on n'a pas dû faire ses frais ce soir-là !

Nous sommes donc au premier rang. Le programme nous est remis ; un beau portrait du maître ès-prestidigitation s'y montre qu'accompagne cette courte légende : « Le vrai Dicksonn. »

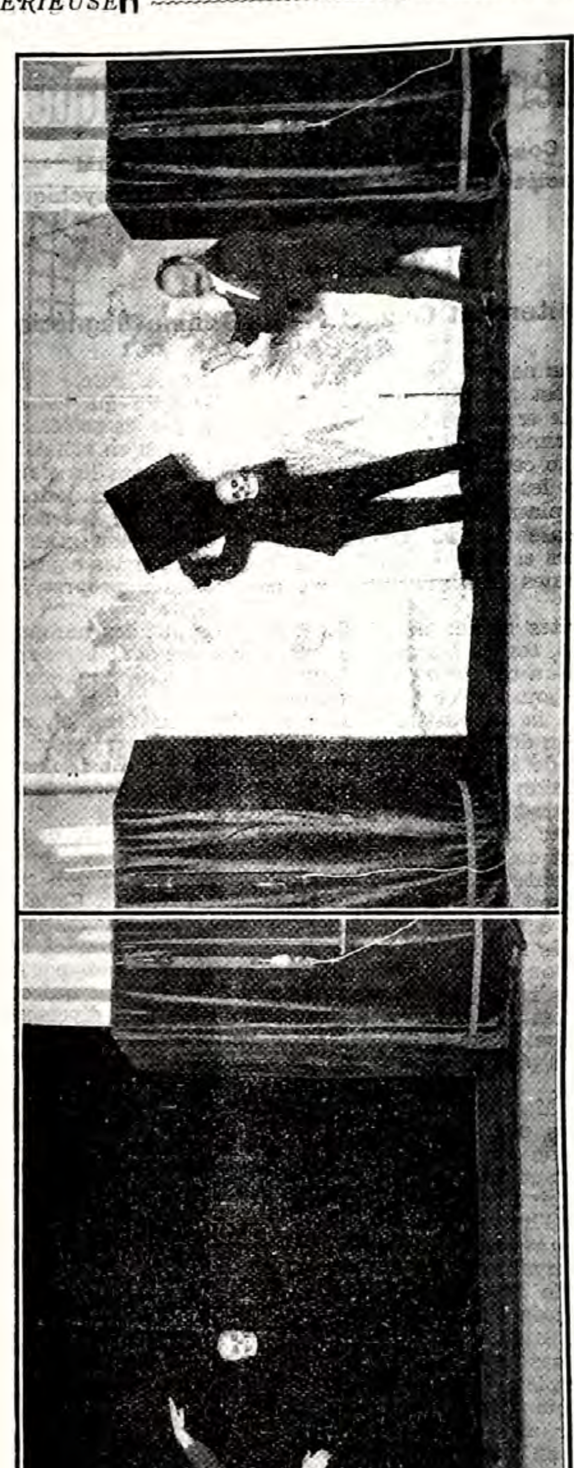
M. A. G., qui présente, fait son entrée et, s'asseyant à une petite table placée sur la scène, annonce qu'il ne va pas faire de conférence ; il parle cependant trois quarts d'heure et ce avec une... éloquence ! ah ! mes amis, ce que j'ai souffert et ce que toute l'assistance a souffert pour le pauvre homme ! Il eut pourtant l'air d'être satisfait de lui-même ; il est des gens si peu exigeants ! Je me suis laissé dire que ce monsieur écrivait gentiment ; il aurait bien dû s'en tenir là.

Un entr'acte et ce sera le tour du prestigieux Dicksonn.

Le petit homme en culotte courte sur la scène s'avance, très assuré. Figure ronde — type lunaire — gros yeux glauques, moustache en bataille, tel nous apparaît le magicien des magiciens. Il n'a pas oublié de parer sa boutonnière de ses petits hochets, qu'il sait rendre très évidents — personne ne sait que les palmes et le « poireau » se donnent aux premiers qui se trouvent là le jour de la distribution. Et le maître qui a besoin de corser sa soirée — il nous en faut pour notre argent, après tout — nous fait à son tour une causerie qui débute par une amusante histoire du spiritisme — rappelant, par sa fantaisie, la parodie de la Bible, par Leo Taxil — pour se terminer par l'énumération des « fraudes célèbres » des Davenport, Home etc.

Et le maître, poursuivant, veut bien nous expliquer quelques trucs employés par les spirites.

Les coups dans les meubles, les phénomènes des maisons hantées se produisent par suite de la sécheresse ou de l'humidité qui font jouer le bois, ou par un phénomène acoustique. Les spirites ignorent que certains phénomènes peuvent être attribués à ces causes; ils n'ont pas même songé à cela, aucun, et c'est l'œuf de Colomb qui vient de découvrir le grrrand prestidigitateur.



Cliché du *Monde Illustré*. Photo HARLINGUE.

Le prestidigitateur Dicksonn «évoque» le crâne d'Allotas... C'est son aide qui lui apporte, dissimulé derrière un plateau.

Les coups que l'on entend pendant une expérience de spiritisme sont produits de différentes façons :

1° Souvent les médiums produisent directement ces bruits avec leurs orteils, qu'ils arrivent à faire claquer avec autant d'aisance que les écoliers le font à l'aide du pouce et du majeur, quand ils veulent demander la permission de s'absenter de la classe.

2° Il existe aussi un petit marteau à levier qui, placé sous le vêtement et assujetti au genou, frappe sur une petite surface de bois lorsque l'on fait mouvoir l'articulation.

3° Quand c'est dans le bois même de la table ; oh ! mais c'est tout aussi simple : une lame de ressort est dissimulée sous une mince épaisseur de bois, et cette lame joue sous la moindre pression exercée par le médium, qui a eu soin de repérer le point faible.

4° Ou bien encore, c'est un électro-aimant qui frappe sur le bois de la table ; le fil conducteur du courant passe dans la tige centrale ; sous les pieds sont fixées deux pointes d'acier qui permettent d'établir le contact avec des plaques de cuivre dissimulées çà et là sous le tapis.

Tels sont les procédés en usage chez les spirites, même quand les médiums sont soigneusement visités, même quand ceux-ci opérèrent chez des savants réputés — qui n'étaient pas prestidigitateurs, les pauvres ! — même quand la table est la première venue, achetée au bazar proche, même quand la salle ne possède pas de tapis, même et quand même.

Nous ne parlerons pas des baguettes flexibles que les médiums cachent dans leur vêtement ; des substitutions de mains qui se font avec une aisance remarquable et dont le prestidigitateur, et seul le prestidigitateur est susceptible de se rendre compte. Nous ne dirons rien non plus du petit flacon contenant de l'huile phosphorée dont, pour M. Dicksonn, tout médium qui se respecte doit être nanti pour se permettre des phénomènes d'ordre lumineux ; et nous arriverons aux trucs des ardoises dites « ardoises de Slade ».

Vous connaissez l'expérience pour l'avoir vu faire vingt fois dans la première venue des baraques foraines. Le magicien fait écrire sur un bloc-notes, par trois spectateurs différents, un nombre de trois chiffres et il fait totaliser par un quatrième spectateur. Il a, auparavant, présenté deux ardoises encadrées et semblables ; il les applique alors l'une sur l'autre, leur fait exécuter un demi-tour sur elles-mêmes, les présente à plat et demande au « totaliseur » de lui donner à haute voix le nombre obtenu. Comme c'est bien celui qu'il attend — puisqu'il a eu soin de faire additionner les trois nombres qu'il a préalablement inscrits, lui, de l'autre côté du bloc-notes, et non ceux des spectateurs — il relève l'ardoise supérieure, et tout le monde peut lire le nombre qui vient d'être énoncé. Ce tour amusant a pu se faire grâce à une petite plaquette d'ardoise s'ajustant avec précision dans chacun des cadres des deux autres ardoises et qui tombe sur celle de dessous pendant l'exécution du demi-tour.

Avec une ardoise simple munie, elle, de deux plaquettes ajustées, il est facile d'obtenir la réponse à une question posée. Présentant verticalement l'ardoise sur le bord du guéridon où se trouve placé un morceau de craie, il est demandé : « Esprit, es-tu là ? »

Quelques secondes d'attente, on retourne l'ardoise, il s'y trouve écrit : « Oui ». La plaque obturatrice est restée sur le guéridon ; négligemment recouverte, en un mouvement de rien, par un foulard qui se trouve là, comme un foulard qui n'a rien de mieux à faire que de se trouver là.



Photo HARLINGUE.

Et c'est « l'homme noir » qui l'extrait de sa « boîte à malice ».



Cliché du *Monde Illustré*.

M. Dicksonn procède à la « matérialisation » d'un fantôme complet...

On essaie alors d'avoir le nom de « l'esprit » en reprenant la même position que devant, on présente l'autre côté de l'ardoise, et, avec le même « jeu scénique », on obtient la réponse : « Jeanne d'Arc ».

Amusants au possible les trucs des spirites dévoilés par Dicksonn !

Et l'on en vint aux phénomènes de lévitation de guéridon obtenus par le médium seul. Pour cela, notre prestidigitateur pose la main sur le centre du plateau d'une de ces petites tables rondes, qui pèsent 2,5 à 3 kilos et mesurent 0,50 centimètres de diamètre ; il imprime à sa main un mouvement qui a pour résultat d'introduire le petit clou recourbé qui se trouvé placé au centre — planté là comme un petit clou qui n'a rien de mieux à faire — dans la bague qu'il porte à l'index; simple et « invisible » opération qui permet de léviter totalement la table. Et l'on ajoute malicieusement : « lévitation en pleine lumière ». Je te crois !

C'est maintenant le tour de la grande table, modèle classique de table ronde à deux battants, qui, avec le concours de 6 à 8 spectateurs, pris au « hasard », dans la salle, ébauche des mouvements de côté et d'autre, se soulève complètement, exécute un mouvement de rotation sur soi ; cela grâce à l'amabilité de deux compères se faisant vis-à-vis et qui tiennent, dissimulés dans les manches de leur vêtement, deux crochets en fer, solidement maintenus par des ligatures à leurs avant-bras.

Et voilà de quoi rire en montrant toutes ses dents, ce que ne manqua pas de faire le petit homme à figure ronde et aux yeux glauques.

Enfin viennent, après un nouvel entr'acte, les grands phénomènes d'apparition, matérialisation de fantômes, apports, etc.

Elles furent d'un grotesque délicieux, ces démonstrations obtenues avec le concours d'un compère tout habillé de velours noir, voyageant sur un fond de même étoffe, et qui se chargeait de mouvoir les objets : table, grelots, mandoline, tête de mort — crâne d'Allotas (*sic*, et très nouveau), fleurs, fantômes — un masque de mi-carême habillé d'une mousseline flottante — pendant que le « commandeur » commandait. Les spectateurs, eux, ne voyaient pas le jeu, aveuglés qu'ils étaient par les lampes placées en avant et dont la lumière leur était projetée toute pour permettre au fond de scène de rester dans les ténèbres.

Il y a quinze ans que nous avions vu faire cela par Frégoli, — qui dévoilait aussi, — et avec autrement de maestria.

Non, mais vraiment, je ne vois pas bien les spirites s'amuser chez eux à se faire apparaître des fantômes avec le concours d'un compère vêtu de noir ; pas plus que je ne vois M. Dicksonn à son aise pour faire ses démonstrations dans le cabinet médiumnique de Mlle Eva.

On ne saurait trop le répéter, les trucs de la prestidigitation ne souffrent pas le rapprochement avec les expériences de médiumnité vraie ; les premiers font peut-être bel effet de loin, l'illusion aidant, les autres peuvent et valent d'être vus de près, car il n'est pas pour eux d'illusion ; ils sont bel et bien réels ; ils se procréent sans lame de ressort, sans électro-aimant, sans baguette, ni substitution de mains, ni claquement d'orteils, ni huile phosphorée, ni ardoises truquées, ni compères, ni rien, rien, rien autre que la force psychique ; et c'est ce qui confond la raison du monsieur au gros bon sens et ce qui dépassera longtemps encore l'entendement des prestidigitateurs.

Fernand GIROD.

Ce que pense de Dicksonn M. J. Camille Chaigneau

Voici, d'autre part, ce que nous écrivait, au lendemain de la première démonstration Dicksonn, M. J. Camille Chaigneau, écrivain bien connu, fort estimé dans nos milieux, et qui expérimente avec les médiums depuis plus de trente ans :

Paris, le 14 janvier 1914.

Hier soir, je suis allé entendre le fameux Dickson, à la salle Berlioz. Toujours même suffisance chez le personnage, et toujours même déformation des faits. Quant aux trucs qu'il nous a montrés, il n'en est guère qui ne soient connus, et aucun d'eux n'est capable d'imiter les phénomènes rigoureusement observés. En nous permettant de faire une fois de plus cette constatation, M. Dickson, malgré son intention de mettre à néant le spiritisme, lui apporte un appui involontaire et rafraîchit notre mémoire pour la comparaison du vrai avec le faux.

Quant à ce qu'il a dit des expériences de Mme Bisson, contre laquelle il semble particulièrement monté, il m'a produit pour ma part, l'impression inverse de celle qu'il visait.

Par tout ce que j'ai lu au sujet de Mme Bisson, par ce que m'en a dit notre ami Gabriel Delanne, par la franchise avec laquelle elle a publié ses divers documents photographiques, même ceux qui prêtent le plus à la critique, je suis absolument convaincu de sa parfaite loyauté. Mais je vous avoue qu'il me restait un doute au sujet du médium, et je me demandais si *parfois* Mlle Eva C. ne truquait pas, en trompant, bien entendu, la confiance de Mme Bisson.

Or, il faut croire que le cas des expériences de Mme Bisson est bien déconcertant pour les prestidigitateurs, car voici, en résumé, le raisonnement que M. Dickson nous a tenu (si ce n'est la forme, c'est du moins le fond) :

A. — Tous les médiums sont de simples truqueurs, et les prestidigitateurs connaissent leurs trucs, puisqu'ils en sont les inventeurs et que les médiums les leur ont pris, pour exploiter la crédulité publique.

B. — Mme Bisson dit avoir travaillé assidûment avec Mlle Eva C. depuis 5 ans. Il est, dès lors, impossible que pendant tant de temps elle ne se soit pas aperçue de la supercherie.

C. — Donc, je suis convaincu, dit M. Dickson, que Mme Bisson est de connivence avec la truqueuse Eva C.

Telle est la conclusion, aussi stupéfiante que merveilleusement courtoise, que nous a servie M. Dickson (1).

Or, voici quel a été sur moi le résultat de ce raisonnement. Il m'a suggéré cet autre :

A. — Mme Bisson (pour les diverses raisons ci-dessus énumérées) est d'une bonne foi indiscutable, et nul encore, sauf le très distingué M. Dickson, n'a eu la pensée d'élever un soupçon à son égard.

B. — Or, M. Dickson, le prince des prestidigitateurs, ne peut pas expliquer par un système de trucs les faits constatés chez Mme Bisson, sans affirmer sa connivence.

C. — Donc (une telle connivence étant écartée par toute personne de bon sens), ce qui éclate, du fait de l'assertion de M. Dickson, c'est la faillite de la prestidigitation en ce qui concerne ces phénomènes.

Il n'en reste pas moins quelques faits troublants à éclaircir ; mais depuis que j'ai entendu M. Dickson, je suis moins porté à en chercher l'explication dans une fraude du médium ; d'autant qu'il est bien d'autres hypothèses à envisager. Le principal est d'exercer un contrôle rigoureux.

Camille CHAIGNEAU.

(1) Il faut dire que dans les matérialisations truquées que nous a montrées M. Dickson, il y a nécessairement un compère (qui est gainé dans un maillot noir).

CONTES DE LA VIE MYSTÉRIEUSE

UN PACTE

par M. A. GIFFARD

Voici déjà de longues années que date cette histoire. J'avais alors à cette époque un vieil oncle, qui, comme cela arrive parfois, m'aimait beaucoup.

Un jour il m'écrit de venir le rejoindre de suite pour une affaire d'extrême urgence dont il ne me donnait aucun détail.

Comme nos sentiments d'amitié étaient réciproques, malgré notre grande différence d'âge, je me rendis de suite à son désir.

Je le trouvai confortablement assis dans son fauteuil, fumant une vieille bouffarde, représentait une tête de zouave, un souvenir d'Afrique, car mon oncle était un ancien soldat, ayant fait toute sa carrière sur le sol brûlan de la Kabylie.

Après les effusions inévitables de vieux camarades qui se revoient, mon oncle, me fit asseoir devant lui. Autour de nous, sous un beau soleil, la campagne s'irradiait de mille couleurs, les oiseaux heureux et ivres d'espace, chantaient leur adoration à la nature.

— Ecoute-moi sérieusement, dit mon oncle, si je t'ai fait venir, et t'ai dérangé de tes occupations, c'est que ce que j'ai à te dire en vaut la peine.

C'est toute une histoire de ma vie, ou si tu aimes mieux une confession, l'aventure remonte exactement à vingt ans, et peut-être ce soir, aura-t-elle son dénouement... écoute-là donc attentivement.

Tu sais que j'ai pris part à toutes les campagnes du second Empire, d'abord engagé volontaire, je fus de ceux bien rares aujourd'hui, qui conquièrent leurs grades à la pointe de l'épée, aux risques de voir leur carcasse transformée en écumoire par les balles ennemies.

Entre deux campagnes, pendant un congé que je vins passer chez ta grand'mère, je me trouvais un jour très embarrassé de ma personne, une pluie battante m'empêchait d'aller me promener dans la campagne. Ta grand'-mère, partie dès le matin rendre une visite à une amie des environs et personne au château comme partenaire aux cartes ou au billard, tu sais qu'à la campagne on ne trouve pas facilement un oisif pour vous tenir compagnie.

Pour tuer le temps, je n'avais qu'un moyen, monter dans la vieille tour à clochetons qui servait de bibliothèque. Tu te rappelles la tour où ton grand-père pendit de ses propres mains deux cosaques en 1814 ?

J'acquiesçai d'un signe de tête.

Il y avait dans la chambre bibliothèque une grande galerie circulaire, où étaient rangés de vieux bouquins alignés à côté les uns des autres et qui dormaient là depuis



des existences humaines sans que personne n'ait eu la curiosité de les ouvrir, il est vrai que sous le Grand Empereur, on n'avait guère le temps de feuilleter des livres, l'Aigle ne rentrant pas souvent dans son aire.

Après bien des recherches, je finis par découvrir un in-octavo couvert d'une épaisse couche de poussière, et dont la peau était toute trouée par les mites.

C'était un manuscrit remontant à je ne sais quelle époque, à l'écriture passée couleur de rouille ; à la première page comme titre en grosse bâtarde je lus :

« Traité de magie, ou comment on fait commerce avec les esprits infernaux. »

Amusé par l'étrangeté du titre, je saisis un tabouret boiteux qui se trouvait à ma portée, et sans que je m'aperçus de la fuite du temps, je restais plongé dans ma lecture, jusqu'au moment où je fus surpris par la nuit.

—

Tu sais que de mon naturel, je suis très incrédule, un soldat ne passe pas toutes les aventures de la guerre sans avoir un grand fond de scepticisme. Donc, plantant par terre mon bouquin je me mis à sourire, tout en m'étirant amusé par les histoires invraisemblables que toute raison tant soit peu bien équilibrée doit repousser, du moins à premier examen.

Le soir en me couchant l'idée saugrenue me vint de tenter l'expérience, de faire un pacte avec Satan.

Tu ris... ne te gênes pas. J'ai fait comme toi, j'ai ri de ces histoires, mais j'ai eu tort, comme tu le verras plus loin...

Cette idée me travailla tout la nuit, et le lendemain je me levai bien décidé à tenter la dite expérience. C'était idiot et fou, mais quand on est jeune, est-ce qu'on réfléchit toujours à la portée de ses actes ?

Mon oncle s'arrêta un instant pour bourrer sa pipe « Joséphine » comme il l'appelait, opération qui était toujours pour lui une chose très importante, puis il continua:

Donc, le lendemain au lever du soleil, j'allai dans un petit bois voisin, couper une baguette de noisetier sauvage, vierge de tout fruit, comme le prescrivait le grimoire.

Le reste de ma matinée se passa à courir chez le maréchal pour lui faire faire une pointe aimantée dont je devais armer la baguette, et à rechercher divers objets indispensables.

L'après-midi s'écoula sans que je m'en aperçus occupé à préparer le parchemin en peau de jeune chevreau sur lequel j'écrivis le pacte avec mon sang que j'obtins en me faisant une entaille au bras, et à apprendre la grande appellation magique qui devait me faire apparaître l'esprit immonde.

Je vois, mon neveu, que tu es en train de te demander si j'ai eu toute ma raison, tranquilise-toi, je suis tout aussi conscient que toi, tout abracadabrant que te paraisses l'histoire que je raconte, ne m'interrompt pas. Je continue.

Le surlendemain, car il fallait laisser passer un jour d'intervalle entre la préparation et l'accomplissement du pacte, à onze heures du soir je partis pour le lieu que j'avais choisi.

Il faisait un temps nuageux et chaud, cela sentait l'orage.

Dans les prés les grillons et les grenouilles chantaient éperdûment, un chien pleurait à la lune qui paraissait de temps en temps entre deux nuages. C'était, comme tu le vois, on ne peut plus mélancolique et triste, ce qui prouve que les guerriers ressentent tout autant que les poètes les impressions et le charme de la nature.

A quelques cents mètres j'apercevais l'orée du bois ressortant en ligne sombre sur l'horizon.

En y entrant, les chats-huants qui le hantaient me saluèrent de leur cris. Arrivé à l'embranchement des trois chemins tel qu'il était prescrit, je m'arrêtais un instant pour souffler avant de commencer... la grande opération...

Un grand calme reposant régnait tout autour de moi, pas un souffle dans l'air, la majesté solennelle de la nuit s'était établie dans toute sa beauté.

La lune, complètement dégagée des nuages, parut éclairant de reflets rudes les sommets des arbres et des aspérités du sol.

Par moment, des froissements de branches s'élevaient de la profondeur du bois, en augmentant encore l'impression de mystère.

Avec ma baguette aimantée, je traçai autour de moi le cercle magique, ou si tu préfères, le cercle de protection qui devait me garantir d'une mort foudroyante.

Tenant d'une main ma baguette et de l'autre main le pacte, je lus à haute voix son contenu. Je me rappelle comme si c'était hier ce qu'il disait « Empereur Lucifer maître de tous les esprits rebelles, je te prie de m'être favorable dans l'appellation que je fais à ton grand *Ministre Lucifuge Rofocale*... Qu'il apparaisse sous une forme humaine, sans aucune mauvaise odeur, et qu'il m'accorde, par le moyen du pacte que je vais lui présenter, sa protection occulte dans les batailles, et la gloire d'être un vainqueur. Et dans vingt ans, je le récompenserais en lui accordant mon âme. »

Je n'avais pas plus tôt fini de lire qu'une lueur fulgurante m'aveugla, je ressentis en même temps comme une commotion électrique, et tombais à terre en perdant connaissance... moi ! un soldat je venais bêtement de m'évanouir comme une jolie femme qui aurait eu... ses vapeurs, comme on disait du temps de ta grand'mère...

Mon oncle resta un moment sans rien dire, l'esprit plongé dans le souvenir, puis continua :

« En reprenant conscience de moi-même sur le monde extérieur, après je ne sais combien de temps, j'entendis que les oiseaux nocturnes hululaient toujours à qui mieux mieux. La première sensation qui me vint fût une violente brûlure à la tempe gauche, tu vois ici, fit mon oncle en y portant la main. Eh bien, cette cicatrice que tu vois n'est pas comme je l'ai toujours dit, le fait d'une balle Kabyle, mais bien la marque du 1er ministre de Lucifer !

— Oh ! fis-je, ne pouvant m'empêcher cette fois de protester.

— Oui, reprit mon oncle, quoique tu en doutes, Satan m'a marqué de son index d'une manière indélébile, comme autrefois on marquait d'une fleur de lys, les bandits et les voleurs.

Quand je fus un peu remis, je cherchais autour de moi. le parchemin que je tenais à la main... Eh bien ! il avait disparu.

Je suis sûr, absolument sûr que nul être humain ne me l'a pris pendant mon évanouissement, Satan l'a emporté..., il me l'a volé comme il me volera mon âme..., ce soir..., enfin, passons...

Tu sais à travers quels dangers j'ai passé dans les batailles, je te les ai assez racontés pour ne pas recommencer aujourd'hui. Jamais je n'ai eu de blessures dangereuses, et souvent j'ai été plus que téméraire. Je voulais savoir jusqu'où la protection occulte de Satan me couvrirait, mais toujours la mort reculait... se dérobant devant moi, malgré mes tentations et mes bravades... la grande faucheuse reculait devant l'esprit des ténèbres.

A Malakoff, au moment où la tour du télégraphe sautait, j'étais en plein dans la mine, tout fut tué, écrabouillé autour de moi, seul, je n'eus que les sourcils et la barbe brûlés.

Et vois-tu à ce moment... la seule fois de ma vie... j'ai eu peur... non pas de l'explosion et de la mort, non ce n'est pas cela, mais d'un éclat de rire strident, sauvage, narquois... comme jamais je n'en entendis, et que, pour moi, domina tout l'effroyable bruit.

Malgré la situation critique, je me retournai pour voir ce qui riait ainsi... mais je ne vis rien que les flammes de l'explosion qui léchaient les corps de mes frères d'armes couchés sanglants à terre autour de moi...

Mes épaulettes de lieutenant sortirent de cette fournaise...

Voici donc vingt ans que j'ai fait cette folie de faire un pacte, acte inconscient accompli dans un moment de désœuvrement.

J'ai été protégé, et j'ai eu des chances incroyables pendant ces vingt ans, tout ce que j'ai désiré, je l'ai eu. Là-dessus je n'ai pas été volé, aussi le Ministre de Satan, viendra à l'heure exacte me réclamer son dû, et... l'heure expire ce soir à minuit...

Comme toi je niais alors tout du surnaturel, et j'ai voulu jouer avec lui, c'est le contraire qui a eu lieu, j'ai été pris. C'est un bien mauvais calcul de ma part, être damné dans l'éternité pour vingt ans, une seconde dans les siècles, pour vingt ans de bonheur et de gloire que j'ai eu. Enfin je ne puis faire un retour en arrière, ma destinée s'est accomplie... Toi tu seras heureux puisque c'est toi qui est mon héritier, à moins que l'héritage ne se volatilise sous la puissance de Lucifer.

Pendant longtemps mon oncle resta sans parler, oubliant de bourrer sa pipe, ce qui était chez lui le signe évident d'une grande tension d'esprit.

Je respectais sa songerie tout le temps qu'elle dura, c'est-à-dire jusqu'à la brume.

Nous passâmes le reste de la soirée à causer des souvenirs communs, mais pas un mot de l'aventure ne vint sur les lèvres de mon oncle, qui semblait tout joyeux.

Seulement vers onze heures du soir il eut comme un frémissement, comme si un appel mystérieux venait de lui être fait, il se leva de sa chaise et m'entraina dans le jardin.

— Viens, me dit-il, il fait une nuit splendide, nous serons mieux dehors pour causer. Je veux jouir de ma dernière nuit sur cette terre, reste vers moi, tu verras peut-être quelque chose que peu de gens ont vu, tu seras... un témoin...

— Allons, mon oncle, fis-je, c'est absurde ce que vous dites là...

— Enfant, reprit-il, en me coupant la parole, ce que je dis est sérieux, ne me crois pas un visionnaire ou un esprit faible, j'ai été et je reste jusqu'au bout un soldat... c'est tout dire. J'ai connu la vie et toutes les jouissances qu'elle peut donner, par conséquent je sais ce qu'elle vaut, c'est-à-dire peu de chose... je ne la regrette pas...

La lune à son dernier quartier ne donnait qu'une clarté imprécise, plongeant tout dans une demi-obscurité de mystère.

Le hululement d'un hibou perché dans les arbres non loin de nous, me fit sursauter, un autre répondit quelques secondes après, tandis qu'une chouette faisant chûût semblait vouloir leur imposer silence.

L'instant était vraiment impressionnant et solennel, j'eus alors l'intuition qu'une chose extraordinaire allait se passer.

Depuis un moment, mon oncle écoutait sans rien dire, puis sembla s'assoupir...

Minuit sonna lentement à l'horloge de l'église du village.

Au dernier coup, il se leva d'un bond de son fauteuil en criant d'une voix oppressée :

« Voici l'heure... il est là... je le sens... adieu la vie, la gloire... oh ! mon âme où vas-tu... ad..... »

J'allais me précipiter vers lui, mais chose bizarre, je retombais sans force, sans volonté, dans un sommeil subit et inexplicable, mais dans lequel j'entendis néanmoins un rire satanique épouvantable qui me saisit, et ce fut tout... Je crois que toute ma vie j'entendrais ce ricanement dans les oreilles.

Quand je me réveillai, mon oncle était allongé sans vie dans son fauteuil.

Je l'emportai dans la maison, et à la lueur d'une bougie, je vis sur son front blême, le stigmate qui ressortait en rouge vif sur la tempe gauche

Soit hasard, ou chose effrayante, si cela est, mon oncle est mort à l'heure exacte de l'expiration du pacte qu'il prétendait avoir fait avec Lucifer. Un mot pour terminer, le maître des ténèbres, soit qu'il fut magnanime ou dédaigneux pour de viles richesses matérielles, m'a laissé l'héritage de mon oncle, c'est-à-dire, que rien ne fut anéanti ou volatilisé...

Albert GIFFARD.

Sens, le 4 juin 1913.

Pensées sur la Mort

recueillies par Gabriel Clouzet

On se sert des morts pour contrister et déprimer les vivants.

DIDEROT.

Les vivants ne peuvent rien apprendre aux vivants ; les morts au contraire instruisent les vivants.

CHATEAUBRIAND.

Société Internationale de Recherches Psychiques

Admission des Sociétaires.

Les personnes dont les noms suivent ont été nommées membres de la Société à la dernière réunion du Conseil.

Mme Parcellier, M. Borgnis, à Paris ; Varinot, à Levallois-Perret ; Henri Knein, à Paris, présentés par M. de Rusnack et le secrétaire général ; MM. Binet, à Pontoise ; Legeay, à Charenton ; Mortet, à Levallois-Perret ; Maillebuau, à Paris ; Magnet, à Paris, présentés par M. Bonnet et le secrétaire général ; Mme Reinetta, M. Lamoérière, Mme Schurmann, à Paris, par M. de Rusnack et le secrétaire général ; M. Chevreuil, M. Collot, à Paris, par M. de Champville et le secrétaire général ; Mme Rapp, M. Bourgeotte, par M. de Rusnack et le secrétaire général ; Mlle Michel Blanche, Mme Weil, par M. Bonnet et le secrétaire général.

Séances régulières.

Section spirite. Programme : Développement de la médiumnité sous la direction de M. Fernand Girod. Séances tous les lundis. En février les 2, 9, 16, 23.

Section magnétique. Programme : Cours de Thérapeutique magnétique, leçons cliniques, sous la direction du Dr Gastal de Blédine et du professeur El Hakim. Séances tous les mercredis. En février les 4, 11, 18, 25.

Les membres de la Société viennent librement à toutes les réunions ; les personnes étrangères peuvent y assister en acquittant un droit d'entrée de 1 franc.

Siège social et salle de conférences: Bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris (Ve).

S.I.R.P.

Grande Conférence Expérimentale

La conférence mensuelle de la Société Internationale de Recherches psychiques aura lieu le jeudi 19 février, à 8 heures 3/4 soir, dans la salle de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques (angle de la rue Soufflot).

Sujet :

UNE SOIRÉE CHEZ MESMER

Reconstitution fidèle du baquet du maitre
Sa clinique, la chambre des crises (enfer aux convulsions).
les procédés : la baguette, la chaîne, le traitement musical.

par le Professeur EL HAKIM

avec le concours d'artistes musiciens et chanteurs.

Expériences sur les assistants et avec des sujets, sous le contrôle médical du docteur Gastal de Blédine,

Projections lumineuses

En raison des frais spéciaux que nécessite cette reconstitution historique, il sera perçu, pour les couvrir dans la mesure du possible, un droit de vestiaire de 0 fr. 25 pour les sociétaires et de 0 fr. 50 pour les autres assistants.

Cette conférence est ouverte à tous.

L'Opinion des Photographes

de Mme BISSON

A propos des critiques qui ont été faites aux photographies publiées par Mme Bisson dans son ouvrage sur les phénomènes dits de matérialisation, il était intéressant, au premier chef, de connaître l'opinion des personnes les mieux autorisées à donner un avis sur leur étrangeté, l'opinion des photographes qui développèrent les clichés originaux. Or, voici ce que déclarent les deux principaux, en des lettres qu'a bien voulu nous confier Mme Bisson :

15 janvier 1914.

Lorsqu'il y a deux ans Mme Bisson m'a apporté des plaques à développer, sans me donner d'autres indications, j'obtins des clichés qui ne laissèrent pas de m'intriguer. Désireux de m'éclairer, je fis de ces clichés des agrandissements où le médium prenait des proportions de géant, et chaque fois que je croyais saisir un sujet douteux, j'eus la curiosité de recourir à ce moyen. L'examen minutieux de la matérialisation ainsi agrandie me ramenait toujours à la conviction qu'il n'y avait aucun subterfuge. Par la suite Mme Bisson me demanda spontanément de faire pour son compte des agrandisements de tous ses clichés.

On a dit, depuis, que ces photographies reproduisaient directement des découpures de journaux. Cette assertion ne peut être soutenue que par un observateur superficiel. Un technicien ne pourrait l'affirmer en s'aidant même des méthodes plus scientifiques que le simple examen de ces photographies à la loupe. Et quant à dire que les clichés eux-mêmes ont été truqués, personne ne peut le faire de bonne foi. Les méthodes photographiques sont actuellement assez connues pour que tout photographe amateur ou professionnel ne puisse catégoriquement affirmer qu'aucune retouche n'a été faite. Les réparations mêmes de petits accidents de manipulation furent négligées pour me permettre d'être encore plus affirmatif sur ce point.

Sur la demande de Mme Bisson, et dans le but de la documenter, j'ai photographié quelques illustrations d'un magazine. Ces photographies n'avaient pas du tout le même aspect que celles des phénomènes de matérialisation ; ces dernières sont généralement vigoureuses, comme le seraient celles de sujets en relief, tandis que les premières — prises dans les mêmes conditions — sont grises et plates.

Albert HALSE,
57, avenue Victor Hugo.

Je soussigné déclare que j'ai développé pendant une période de 4 années, des plaques photographiques apportées chez moi, par le docteur de Schrenck-Notzing. Ces photographies avaient été prises dans l'appartement de Mme Juliette Bisson, avec le médium Eva C.

On a prétendu que le docteur de Schrenck s'était servi de reproductions de portraits publiés dans le journal *Le Miroir.*

Pour répondre à ces accusations, le docteur de Schrenck est venu me chercher et nous a fait alors, chez Mme Bisson, le vendredi 9 janvier une expérience de contrôle.

Nous avons découpé : 1° la silhouette du président Poincaré ; 2° celle de M. Wilson ; 3° celle du roi de Bulgarie ; 4° celle de Mlle Leconte. Tous portraits ayant paru dans *Le Miroir.*

Exactement nous avons tâché de reproduire les photographies en suivant point pour point les clichés originaux.

Au développement, j'ai pu alors constater que ledit développement me donnait de grandes difficultés ; difficultés que je n'avais pas rencontrées avec les photographies obtenues avec le médium Eva C.

L'impression des images publiées dans les journaux et photographiées par moi était faible et sans vigueur ; les figures trop claires se trouvaient voilées sur les négatifs ; j'ai dû avoir recours à un traitement spécial pour obtenir les détails des « découpures » et garder en même temps la tête du médium en valeur.

Dans les 4 années pendant lesquelles j'ai fait nombre de développements des plaques apportées par le Dr de Schrenck et faites avec Mlle Eva C., je n'ai pas eu une seule fois les mêmes difficultés.

Bien au contraire, la vigueur de la matérialisation sur la plaque a toujours été en correspondance avec la clarté de la figure du médium.

On peut également affirmer que s'il y avait eu la moindre retouche au crayon ou au fusain, sur les images reproduites cela se serait vu immédiatement au développement.

Tout photographe peut voir cela, de même que tout photographe ayant développé les plaques produites par Mlle Eva, peut certifier que cela n'a aucun rapport avec du papier.

On peut donc assurer, avec certitude absolue, que le médium ne peut s'être servi des reproductions signalées, pas plus que d'aucune autre sorte de papier.

Janvier 1914.

BARENNE,
27 *bis*, rue Duret Paris.

□ □

La Presse Quotidienne et le Psychisme

Les Miracles du Charpentier

IL GUERIT LES MALADES
PAR DES PASSES MAGNETIQUES

Sous ce titre, le Matin *du* 26 *janvier publiait l'article qui suit :*

Thonon-les-Bains, 25 janvier. — *Du correspondant particulier du « Matin ».* — Un ouvrier charpentier, M. Dubois, né à Saxon, dans le Valais (Suisse), et domicilié depuis quelques semaines à Thonon, a, paraît-il, guéri de très nombreux malades sans le secours d'aucun médicament, uniquement par passes magnétiques et avec de l'eau.

Emus par ce fait qu'une nombreuse clientèle visitait M. Dubois, les médecins de la localité portèrent plainte contre ce dernier pour exercice illégal de la médecine. Par jugement rendu le 22 janvier, le tribunal correctionnel de Thonon acquittait Dubois, le magnétisme étant à notre époque une science reconnue.

A l'audience, de nombreux témoins à décharge sont venus déclarer, avec force louanges et marques de reconnaissance à l'adresse de l'inculpé, qu'ils avaient été radicalement guéris par ses soins de maux dont ils souffraient depuis longtemps.

Nous avons tenu à joindre le guérisseur.

M. Dubois est un homme fort simple, portant une large barbe noire d'apôtre. Dès que nous lui expliquons le but de notre visite, il nous prie de nous asseoir, et, opérant comme sur un malade, il pratique devant nous une dizaine de passes magnétiques en abaissant les deux mains de la tête aux pieds. Ces passes sont renouvelées à une plus grande distance, et c'est fini !

Les malades doivent apporter eux-mêmes une bouteille vide. Après quelques passes magnétiques sur la bouteille, on s'aperçoit avec stupéfaction qu'elle se maintient verticalement sous la main ouverte de l'opérateur, et l'adhérence est telle qu'il est impossible de l'arracher. Le fluide magnétique a agi. Il n'y a plus alors qu'à remplir d'une eau quelconque cette bouteille magnétisée et à en boire un verre avant les repas. C'est là le seul remède préconisé.

Comme nous demandons à M. Dubois de quelle manière il s'est aperçu de son pouvoir magnétique, il nous explique qu'un jour il rencontra dans l'escalier de son domicile une pauvre femme en proie à de vives douleurs. Il l'examina et la remit sur pied grâce à quelques passes. La renommée aux cent bouches répandit la nouvelle de la cure merveilleuse, et bientôt tout un monde de malades envahissaient le domicile du guérisseur, gens du peuple comme gens de la meilleure société.

Vous avez bien lu plus haut — dernières lignes du deuxième alinéa. « Par jugement rendu le 22 janvier, le tribunal correctionnel de Thonon acquittait Dubois, *le magnétisme étant à notre époque une science reconnue.* »

Nous nous trouvons plein d'aise de relever cette bonne phrase — encore que les Académies n'aient pas daigné se prononcer définitivement — et nous sommes dans l'admiration de constater qu'à Thonon-les-Bains les magnétiseurs sont acquittés parce que leur science est « reconnue » alors, que l'on continue de les condamner à Paris pour une raison inverse.

Quant à l'expérience de la bouteille qui se maintient verticalement dans la main ouverte, cela nous semble un peu fort de café, et nous demandons à voir. F. G. C.

Le Choc en retour

Dans le même numéro, un conte signé Georges Grappe, et intitulé *Le Choc en retour*. Dans un casino, un touriste voit devant lui, un brave homme à la figure sympathique, et il éprouve l'envie irraisonnée d'aller le frapper et de le provoquer en duel. Le brave homme bousculé donne sa carte : Raymond de Poygreffi, et se bat avec son insulteur, qui le tue d'une balle à la carotide. Et pendant longtemps, sans avoir aucun regret de son acte, le meurtrier se demande pourquoi il l'a commis. La lettre suivante qu'il adresse à un ami, quelques années après, donne l'explication de son geste :

D.

Mon cher ami,

Vous n'avez pas dû être étonné outre mesure de mon silence. Après le terrible événement, j'avais besoin de me retrouver seul, en face de moi-même. Rentré à Montenard, j'ai traversé une crise si forte qu'elle eût peut-être suffi à mon expiation si véritablement j'avais eu à expier. Aucune des occupations courantes de ma vie ne parvenait plus à m'intéresser et toutes les œuvres mêmes que j'ai créées autour de moi avec passion suivaient leur cours sans que je fisse rien désormais pour assurer leur prospérité ou même leur fonctionnement. Mes braves paysans ne comprenaient rien à mon attitude. Je vous jure que si je n'avais pas eu la foi, je me serais tué.

Il me fallait cependant trouver un dérivatif. Un jour, l'idée me vint de classer les vieux papiers de ma famille, et cette tâche m'absorba peu à peu au point d'atténuer mon tourment. Il y avait quelques semaines déjà que j'étais adonné à ce rangement, quand en répertoriant des chartes du seizième siècle je découvris un nom... Vous avez deviné lequel, n'est-ce pas ? Un compagnon d'armes de mon ancêtre, Jean de Montenard, Raymonnet de Poygreffi, seigneur poitevin, qui avait servi avec lui sous Montluc, en Italie, avait passé à la Réforme et ce fut lui qui tua mon aïeul, traîtreusement, sous les murs de Rabastens, lors du fameux siège.

Comprenez-vous maintenant ce que moi-même je ne comprenais pas au soir du terrible drame ? *A progenie in progenies...* Quelle force mystérieuse traverse donc les siècles, léguant aux pauvres gens que nous sommes ces haines héréditaires ?

Depuis lors, j'ai retrouvé le calme. Je ne me sens plus aucun trouble. J'ai fait mon devoir. Vous me reverrez bientôt à Paris. Mais j'ai éprouvé le besoin de vous dire tout de suite, à vous, le mot de l'énigme.

Fluide Électrique et Fluide Nerveux

Nous retrouvons, d'autre part, une coupure de la « Page Scientifique » du « Journal », datée du 9 janvier, et où il est question de fluide nerveux, et c'est une autorité, M. Lapicque, qui démontre la corrélation existant entre ce dernier et le fluide électrique. Vous verrez qu'ils (les officiels) finiront par s'apercevoir que le « fluide nerveux » (cette appellation me sourit assez, encore que je la mette entre guillemets) s'extériorise et peut agir sur des organismes vivants. Ce jour-là, nos officiels auront découvert le « magnétisme animal ».

F. G. C.

L'Académie des Sciences a entendu une communication de M. Lapicque et Legendre qui mérite de retenir l'attention. Ils ont étudié la vitesse fonctionnelle des nerfs, c'est-à-dire la rapidité avec laquelle un ordre transmis par le cerveau est exécuté par le membre commandé. Ils ont trouvé dans les temps qu'ils ont mesurés de telles variations qu'ils ont voulu en connaître la cause.

Grâce à un ingénieux dispositif, ils ont pu opérer des mesures absolument précises. L'examen attentif des chiffres obtenus les a conduits à cette loi simple, claire, comme toutes les grandes lois : les nerfs ont une transmission d'autant plus rapide qu'ils sont plus gros.

Et c'est là que vient à l'esprit une curieuse et intéressante comparaison. Cette loi édictée pour des nerfs, c'est celle couramment mise en pratique par les ingénieurs pour le transport à distance de l'électricité. Plus on veut transporter de courant, plus on veut en élever le voltage, c'est-à-dire en fait la vitesse, plus on doit augmenter la grosseur du conducteur.

De sorte que voilà un argument sérieux et frappant de plus au secours de ceux qui veulent qu'entre notre fluide nerveux et le fluide électrique il n'y ait pas de différence appréciable.

■ ■

Les Lacunes de la Science

Il n'est pas indifférent de procéder, de temps à autre, à une sorte de recensement des connaissances scientifiques qui nous rendent si fiers de l'époque où nous vivons. Or, si l'on procède à ce genre de statistiques, on s'aperçoit que l'homme a réellement pénétré bien peu de mystères, et qu'en ce qui concerne la plupart des grands phénomènes de la nature, nous ignorons presque tout de leur cause ou de leur essence.

Sous bénéfice d'inventaire, voici vingt questions auxquelles la science n'a pas encore pu répondre, sinon en remplaçant un « pourquoi » par un autre « pourquoi ». Enumérons ces « pourquoi ».

Parcourons d'abord le règne animal. Que de choses inexpliquées dans la physiologie humaine ! Qu'est-ce que le sommeil ? Comment nos yeux voient-ils ? Qu'arrive-t-il quand, dans notre organisme, les aliments ont subi l'action de l'oxygène ? Comment se fait-il que des glandes de structure identique sécrètent des liquides tout à fait différents ? Qu'est-ce qui détermine le sexe du fœtus que la future mère porte dans son sein

Mêmes lacunes, en physiologie animale. Et d'autres encore. D'où vient la lueur projetée par le ver luisant ? Qui donc a appris aux oiseaux à bâtir leurs nids ? Comment un chien de race peut-il suivre la trace d'un homme d'après les empreintes laissées par ses pas sur le sol ? Comment un oiseau peut-il voler, la nuit, à travers une forêt, sans se heurter aux arbres ?

Et en botanique ! Comment une graine devient-elle une plante ? D'où vient le parfum de la rose ?

Elargissons notre horizon, contemplons les manifestations des grandes forces de la nature. Là, presque tous les problèmes sont encore à résoudre. Qu'est-ce que l'électricité ? Pourquoi l'aiguille aimantée désigne-t-elle le nord ? Quels changements le magnétisme produit-il dans le fer? Et pourquoi n'agit-il que sur le fer seul, et encore dans certains états du fer ? Que se passe-t-il quand la combinaison de deux volumes d'hydrogène et d'un volume d'oxygène donne de l'eau ? Pourquoi pleut-il ici, et non là ? D'où le soleil tire-t-il sa chaleur ? Pourquoi une pomme tombe-t-elle, au lieu, par exemple, de s'envoler dans les airs ?

Enfin, quelle différence y a-t-il entre un homme vivant et un homme mort ? En d'autres termes, qu'est-ce que la vie ?

La liste n'est pas complète. D'aucuns pensent qu'elle est inépuisable. Et pourtant, depuis qu'il y a des hommes et qui pensent, ils ne se découragent pas de se poser ces questions insolubles. Mais savent-ils seulement pourquoi ils se demandent le pourquoi de tout cela ?

Etienne PASCAUD.

(*Le Journal.*)

A quoi tient la Chance !

A MADEMOISELLE DE MIRECOURT

Chère Mademoiselle,

Je ne peux résister au plaisir de vous écrire pour vous remercier. Il y a six mois je vous demandais une consultation par lettre particulière. Je vous avais envoyé la photographie d'un pauvre diable, hâve, décharné, épuisé moralement et physiquement. J'en avais assez de la vie, je m'étais retiré avec mes chiens, mes seuls amis restants, au fond d'un bois. Je vivais dans mes cabanes de charbonniers, moi qui avais possédé des palais et des châteaux. Et comme le bûcheron, de la fable j'appelais la mort à mon secours. C'est une lettre de vous qui est venu me visiter avec votre chère Image, votre regard si encourageant, votre sourire si doux. Avec des visions qui se sont réalisées, des conseils que j'ai suivis, vous me parliez de la Gemme Astel et du bien qu'elle fait à tous vos consultants dans la peine. Aussitôt j'ai mis en gages un de mes chiens et j'ai commandé la Gemme Astel.

Aujourd'hui, je n'appelle plus la Mort ; j'ai quitté ma cabane et j'habite un petit palais où j'espère bien recevoir votre visite. Votre chère Image est à la place d'honneur et la Gemme ne quitte plus mon doigt. C'est à elles que j'attribue ce changement féerique.

Chère Mademoiselle, je suis le plus fervent de vos « admirateurs ».

Jérôme PERONEY,
financier.

N. B. Pour tout ce qui concerne la « Gemme Astel » s'adresser à M. Biennier, 17, rue des Gras à Clermont-Ferrand.

□ □

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les presages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, et horoscope pour l'année courante : 10 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Mistress Jany. — Vous subissez l'influence de Vénus dans le Taureau. Vous en avez reçu la bonté, l'amour de tout ce qui est beau et distingué, noble et grand. Vous devez avoir une figure souriante et une voix agréable et harmonieuse. Ce sont des dons de la planète des Amours. Méfiez-vous d'un trop grand amour de l'approbation. Choisissez comme carrière la musique ou la peinture. Vous aurez la réussite avec du travail.

Jour : vendredi, pierre : diamant, couleur : verte, métal : cuivre, parfum astral : Vénus, maladies celles du ventre.

Maxime Caron. — Vous avez le Soleil, Vénus et Mars dans la Xe maison, celle de la position ou de la fortune. Vous serez un artiste, un littérateur distingué, inspiré. Vous aimerez le beau sous toutes ses formes et vous saurez le reproduire, le rendre vivant pour les autres. Il y aura gloire mais des ennemis qui vous blesseront par jalousie dans votre corps et votre âme. Une femme très belle et très bonne vous consolera et pansera vos plaies.

Jour : dimanche, pierre : chrysolithe, couleur : jaune, métal : or, parfum : soleil, maladie : cœur.

Un agriculteur. — L'influence de la planète Vénus comme productrice, ou planète de croissance est remarquable en mai. Les auteurs, poètes, musiciens, chanteurs, fleuristes, jardiniers, médecins, inventeurs et autres sont nés en grand nombre en mai et subissent l'influence de cette planète. C'est le 14 mai que Jenner découvrit la vaccine, alors que le Soleil et Vénus se trouvaient dans la même position qu'à sa propre naissance. Vous aussi vous êtes de ce jour et vous avouez que vos meilleures joies et productions ont eu lieu en mai et sous les mêmes influences. Je suis contente de cette confirmation.

Jour : vendredi, pierre : diamant, couleur, verte, métal : cuivre, parfum astral : Vénus, maladies : ventre.

Anxieuse d'avoir l'Année. — Un peu de patience, ma chère amie. Mon Année va paraître prochainement. J'ai pris note de votre demande et de centaines d'autres ; mais comme vous je suis forcée d'attendre les imprimeurs qui regorgent de travail.

Comme pour celui de l'année dernière, lisez-le chaque jour et même plusieurs jours à l'avance, afin de voir ce qui est bon et d'éviter ce qui est mauvais ou défavorable.

X. 13. 26. — Vous subissez l'influence d'Uranus. Cette planète vous donnera de l'originalité dans vos tendances, de l'entêtement parfois. Uranus est en bonne place et bien dignifié, vous en recevrez les tendances vers les études occultes et la réussite si vous vous y livrez de tout cœur.

Votre garçon a comme dominante Uranus et Vénus, laissez-lui suivre ses tendances vers la musique. J'ai remarqué que ces 2 planètes se trouvaient toujours dominées dans l'horoscope de naissance des grands artistes et surtout des musiciens.

Bertha Lénard. — Ce n'est pas les quelques lignes du journal qu'il vous faudrait, mais un grand horoscope. Je vois des quantités de choses à vous dire, vous subissez l'influence de la Lune. Elle agit trop vivement sur vous et vos nerfs et vous ne faites rien pour la combattre. Il me faudrait les dates de naissance de votre beau-fils. Vous aimez trop vivement et vous aurez encore cette année beaucoup d'ennuis du côté du cœur. Une personne vous prendra en affection et vous aidera dans un changement de position. Vous aurez construction en Normandie mais dans la grande banlieue parisienne. De grâce, faites-moi faire un grand travail avec du délai pour cette étude.

Jour : lundi, couleur : blanche, métal : argent, parfum astral : Lune, maladie, nerfs ou cerveau.

Primerose. — Ma chère amie je vous dis la même chose qu'à Bertha Lénard. Vous m'intriguez beaucoup et j'aimerais à vous connaître dans votre intérêt et à vous donner un long horoscope très soigné et très détaillé. Il y a longtemps que vous me consultez. Nativité du 8 décembre sous le Sagittaire. Avenir brillant, mais des difficultés pour parvenir. Des peines de cœur par votre faute, des voyages avec dangers, de l'amour de l'argent, une souffrance continuelle et voulue par vos fautes et votre excès de volonté. Il y a mille événements dans un horoscope, je ne peux vous les énumérer tous. Vous subissez l'influence de Vénus, la planète de l'amour, mais vous luttez contre elle.

Jour : jeudi, pierre : saphir, couleur : bleue, métal : étain, parfum astral : Jupiter, maladie : jambes.

Les Impatientes. — Mon Année astrologique va paraître très prochainement. Elle est en retard par la faute du relieur et de la grippe de ses ouvrières. J'ai pris note, de plus, de quatre cents demandes déjà pour la France et l'Etranger et ces demandes sont de fin décembre et des premiers jours de janvier seulement.

Un peu de patience, également je demande pour les horoscopes de l'année 1914, horoscope à 10 francs et pour les horoscopes des bons primes. J'ai devant moi une montagne de lettres de demandes et de travaux. Ah ! si l'on savait ce qu'il est difficile de dresser un horoscope. J'en fais depuis 20 ans, je m'y connais !

Nanette curieuse. — Vénus est bien dignifiée et domine à l'ascendant. Vous êtes douée d'un caractère hardi et rieur ; vous êtes agréable, affectueuse, et vous excellerez dans toutes les espèces d'art : musique, chant, danse, peinture, etc. Votre amie, au contraire, aura besoin de subir votre influence et vos conseils. C'est une mauvaise Vénusienne, ou mieux pour me faire bien comprendre, elle subit l'influence de Vénus mal disposé. Aussi votre amie a une nature faible, amoureuse, de moral facile. Elle se laissera docilement, trop docilement entraîner et détourner de la vertu. Elle subira les gens qui l'entourent. S'ils sont mauvais, tant pis. S'ils sont bons comme vous, tant mieux.

Jour, vendredi, pierre : diamant, couleur : verte, métal : cuivre, parfum astral: Vénus, maladies : bas ventre.

H. D. — Votre gendre subit l'influence de Saturne dans le Capricorne. Il rencontrera beaucoup de difficultés sur sa route, mais il parviendra à les surmonter par la réflexion, le calme et le travail. Il arrivera à percer s'il ne se décourage pas. Il y aura des biens par son talent, son mérite personnel, son savoir-faire, et par héritage et donation. Qu'il se méfie des rhumatismes qui pourraient lui tomber sur les doigts, qu'il se soigne.

Jour : samedi, pierre : jais, couleur : noire, métal : plomb, parfum astral : Saturne, maladies : rhumatismes.

Marie, rue Mirabeau. — La première moitié de votre vie rencontrera une foule d'obstacles dus à la famille et à l'entourage hostile. Vous voulez vous élever dans la vie, vous y parviendrez après 35 ans. Votre existence sera alors puissante et agissante, vous trouverez autour de vous des sympathies et des amitiés. Je pense souvent à vous. Influence de Saturne, puis de Vénus.

Jour : vendredi, pierre : diamant, couleur : verte, métal : cuivre, parfum astral : Vénus, maladie ventre.

Madame de LIEUSAINT.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

A. F., Alençon. — Le brevet est perdu, faites-en faire un double. Vous ne le retrouverez pas avant 2 ans. Oui, votre entreprise commencera bien et donnera des résultats, de l'argent mais peu à peu et sera très longue. Il y aura des obstacles et des jaloux pour vous barrer le chemin. Allez doucement et ne lâchez pas pied. La santé sera bonne, mais avec des précautions, pas d'excès, ni d'idées noires.

Perle du Brésil. — Votre mari doit encore attendre son avancement et agir pour cela. Il doit faire des demandes et démarches auprès de celui qui semble ne pas s'en occuper. Encore deux ans au moins. Je vois 3 enfants, mais pas de suite, il faut vous soigner et vous ménager. Vous êtes trop sentimentale et trop nerveuse. Faites voir le châle à un expert en dentelle.

Armand Huguet. — Vous êtes trop ardent, trop sentimental, trop nerveux et un peu pour ne pas dire beaucoup personnel. Je ne dis pas égoïste. Pour vous faire du bien au moral principalement et à la situation financière, voyez donc les cours de mystique et de fortune au journal. Vous serez très aimé, jamais autant que vous voudriez. Aimez beaucoup. Il y aura de l'argent, mais vous le paierez avec votre santé. J'aimerais lettre particulière.

Honni soit qui mal y pense. Le Caire. — Cette personne jouera un grand rôle dans votre vie. Elle vous poussera à tenter la fortune. Elle agira sur votre cœur, vos sens et votre ambition. Elle stimulera votre énergie déjà très grande. Vous la retrouverez à la suite d'un voyage, au moment où vous la croirez perdue pour vous. La maison de crédit fera des difficultés, puis vous obtiendrez, mais ne vous lassez pas d'agir et de faire agir sur les principaux chefs et même leurs femmes. Vous aurez de l'argent pour votre entreprise. Ne quittez pas votre idée et votre projet.

Jeanne. — Pour les questions posées, méfiez-vous, ne faites rien, restez tranquille, gardez votre argent.

Je veux du bonheur. — Vous me demandez ce que je pense de la Gemme Astel. Je conseille de la porter, parce que beaucoup de mes amis et consultants m'en disent beaucoup de bien. Ils sentent le bonheur et la chance leur revenir avec ce joyau et me font part de leur joie. Je suis heureux de ce qui leur arrive par leur confiance dans la Gemme Astel.

Confiante. — Le Monsieur *A* aime pour le moment le Monsieur *B.* Mais n'oubliez pas que c'est un ardent, un imaginatif, un indépendant. Il n'est pas jaloux d'une femme. Il a besoin de l'influence d'une femme pour le remettre au point juste. Il va trop haut dans ses idées et trop loin. Oui, il se croit mal jugé, pas assez largement apprécié à sa haute valeur, qu'il a du reste.

Il a besoin d'affection et de sentiments délicats pour le calmer. Je ne peux rien dire encore pour son avenir chez vous.

Oui, vos affaires vont remonter. Je ne vois pas encore le moment pour le petit dividende à donner. Agissez sur le Monsieu A pour son bien et le vôtre. Mais ne vous en rendez pas malade surtout.

G. de MIRECOURT.

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saib se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saib reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à petrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saib.

Un anxieux. — Vous avez la réussite marquée à deux places. Ligne de volonté forte, ligne de chances et mont de Mercure bien marqué. Vous trouverez des idées et des inventions qui vous aideront à faire fortune. La ligne d'intuition et le mont de la Lune dominent dans vos deux mains. Chassez l'anxiété et attendez et cherchez, vous trouverez.

J'ai peur de la mort. — Il n'y a aucun signe de mort prochaine dans vos mains. Mais je vois la ligne de vie qui, très forte d'abord, devient presque comme un fil à partir de 30 ans et disparaît presque dans la main gauche. Il y a une perte de vitalité très forte. Le magnétisme vous remontera.

Venant de loin. — Vous irez à l'étranger et vous y ferez fortune. On vous combat vos idées et vos projets. Tenez bon, gardez vos projets. Vous avez le goût du beau, du très beau. C'est là la réussite de la fortune.

Jehan de Nivelle. — Vous avez le tempérament songeur, des signes spéciaux indiquent que vous devez vous donner au bien de vos semblables. Plusieurs signes de prédestination apparaissent visibles dans vos mains. Le Mont de Saturne développé, avec la croix mystique, les lignes de Vénus et du cœur très profondes. Vous serez un spirite remarquable ou un magnétiseur par les fluides ou les prières. Entraînez-vous par les cours de mysticisme de la *Vie Mystérieuse.* On vous fera les conditions les plus favorables. Vous êtes doué.

Colette Willy. — Ma petite, vous avez tort de pleurer et d'abîmer vos beaux yeux, j'ai examiné les deux empreintes de vos mignonnes mains. Oh! elles sont si fines et si gracieuses! vous avez de la gloire, de l'argent, de l'amour et une longue, longue vie et trois unions de cœur très longues chacune.

Plaignez-vous, ma jolie, vous serez reine! Souriez maintenant à la vie et à vos admirateurs.

Claire l'herboriste. — Vous, comme Mlle Colette, vous vous faites des idées noires et des idées fausses. Quand la mélancolie va vous envahir, regardez vos paumes. Les lignes vous parleront et vous diront : ne sois pas sotte, attends la destinée, ton bel avenir. Je vous indique dans une lettre particulière ce que vous chante joyeusement et harmonieusement chaque ligne de vos deux mains.

Pas aimée de sa concierge. — Vous êtes trop sentimentale, trop sensitive, trop aimante et vous vous rendez malheureuse. La ligne de cœur coupe toute la main, mais elle est striée, ce qui indique des peines et des chagrins volontaires. Ne croyez pas à votre fin prochaine, loin de là. La vie sera très longue; vous serez très estimée, même des concierges. Il y a des voyages et de l'argent indiqués. Je n'en dirai pas autant de votre concierge, car je suis certain d'y lire chez elle folie, méchanceté et sottise. Payez-lui donc une consultation.

UPTA SAIB.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui désireront une analyse de leur écriture (caractère, portrait physique et moral, présages), devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 3 francs: consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs. Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.

Raden Ajos Kartini. — Il y a une faute d'impression. Il faut lire : vous rechercherez ce qui est grand, beau, noble, ELEVE sous toutes les formes. Merci de vos compliments sur la lecture de votre caractère par votre écriture, sur mon exactitude et ma précision. Je suis content de m'être trouvé d'accord avec Mlle de Mirecourt. Vous n'êtes pas la seule à faire cette constatation. Si vous avez du bon, continuez d'aimer sans espoir de retour.

Professeur DACK.

Bibliothèque Générale d'Editions

LES SECRETS DE LA ROULETTE ET DES JEUX, dévoilés pour la première fois par *Un Kabbaliste*. Méthode d'entraînement pour gagner à tous les jeux dits de hasard. Théorie et pratique, franco .... 3 fr 50

L'INDE MYSTERIEUSE DEVOILEE, par *Kadir*. Magnétisme personnel, secrets magiques des fakirs. Un volume, franco. 5 fr »

L'AMOUR ET LA MAGIE, par *V.-E. Michelet*. L'Œuvre de Magie — Genèse de l'Amour — L'Œuvre d'Amour — Le Talisman rêvé — Le Pouvoir de lier — Les Secrets des Pierres précieuses — — Connaître qui l'on aime, franco.......... 5 fr 75

L'AU DELA ET SES PROBLEMES, par *Ch. Lancelin*. Thème magique et Clavicules, avec Préface de Michel de Montaigne, orné de 10 Figures, relié, franco.......... 4 fr 25

Ouvrage extrêmement curieux d'un de nos plus érudits occultistes contemporains

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES, par *Ch. Lancelin*, orné de 6 Gravures et d'une grande Planche : *la Table d'Emeraude*, franco .... 8 fr. 75

LA SCIENCE CABALISTIQUE, par *Lenain*, ou l'Art de connaître les bons Génies qui influent sur la destinée des hommes, avec l'explication de leurs Talismans et caractères mystérieux et la véritable manière de les composer suivant la doctrine des anciens Mages, Egyptiens, Arabes et Chaldéens. Edition soigneusement corrigée, avec Préface de Papus et Tableaux, f° 5 fr 75

LE TAROT DES BOHEMIENS, par le Docteur *Papus*. La Clef absolue de la Science occulte. Le plus ancien livre du monde. — Autrefois à l'usage exclusif des initiés. Deuxième édition considérablement augmentée, illustrée de 243 Figures et de nombreux Tableaux, augmentée d'une partie sur le Tarot Philosophique, du Tarot de Court de Gebelin, de documents inédits sur le Tarot Chinois, l'Archéomètre, etc., franco.......... 11 fr »

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres. Nouvelle édition, franco.......... 2 fr. 50

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus*. Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts, avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2e édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (jeu de 78 cartes compris).......... 6 fr 75

POUR COMBATTRE L'ENVOUTEMENT, par le Docteur *Papus*. Envoutement conscient et Envoutement inconscient, orné de 20 Figures explicatives, franco.......... 1 fr 25

LES 7 LIVRES DE L'ARCHIDOXE MAGIQUE, par *Paracelse*. Traduits pour la première fois du latin en français, avec une Introduction et une Préface par le Docteur Marc Haven ; texte latin en regard de la traduction. Un grand volume orné de 100 Gravures de Talismans. Figures cabalistiques dans le texte et huit Planches hors texte, avec un portrait de Paracelse en frontispice, franco.......... 11 fr »

LES MYSTERES DE L'HOROSCOPE, par *Ely Star*. Préface de Camille Flammarion, Lettre de J. Péladan avec Figures explicatives dans le texte. Deuxième édition, franco.......... 5 fr 75

LE FLUIDE HUMAIN, SES LOIS ET SES PROPRIETES, par *G. de Tromelin*. La Science de mouvoir la matière sans être Médium. Nombreux appareils que l'on peut construire soi-même, mis en mouvement par le Fluide humain — L'Etre psychique — Les Fantômes. — Doubles des Vivants avec 2 Planches hors texte et un dessin semi-médiumnique, franco.......... 4 fr 75

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE FLUIDE HUMAIN, par *G. de Tromelin*. Son origine — Sources de la Vie — Génération du du Fluide vital ou Fluide humain — Son action sur les corps légers — Sa Réalité — Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation par le Fluide humain ou force biolique, orné de 7 Figures, franco.......... 1 fr 25

LA FORCE PSYCHIQUE, L'AGENT MAGNETIQUE ET LES INSTRUMENTS SERVANT A LES MESURER, par le *Dr Bonnaymé*, avec Préface de *H. Durville* et figures. Relié.......... 3 fr 50

LA VOLONTE DOMINATRICE, par *Boyer de Rebiab*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée. 1 vol illustré par l'auteur. Cart. toile.......... 10 fr. »

L'EVANGILE DE CAGLIOSTRO, par *Cagliostro*. Retrouvé, traduit du latin et publié avec une Introduction par le Docteur Marc Haven, orné d'un Portrait hors texte, franco (tirage à petit nombre .... 3 fr. 50

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MEMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse .... 2 fr »

L'INTELLIGENCE INTEGRALE, son Encyclopédie rationnelle et pratique dans toutes les professions. Nouvelle édition, revue et corrigée par *Boyer de Rebiab*. Un beau volume orné d'une photo de l'auteur .... 3 fr 50

COURS PRATIQUE ILLUSTRE D'HYPNOTISME ET DE MAGNETISME, par le professeur *Donato*, avec lettre préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine. .... 3 fr. 80

FANTOME NAPOLITAIN, par *Boyer de Rebiab*, Poème en prose, qui semble pétri d'exquise passion, vêtu d'harmonieuse clarté. C'est un chant d'Amour, un hymne au Soleil, un cantique aux Etoiles ; qui l'a lu aspire à le relire, à le méditer, et au lieu de mourir après avoir vu Naples — comme le prétendait un vieux dicton — ne pense qu'à revivre plus intensément, le cœur chaud et l'âme embellie — pour l'Eternité. — Tirage spécial, numéroté à la presse : sur Hollande, à 10 francs, sur Jésus satiné...... 2 fr.

COURS PRATIQUE DE MAGIE, par le professeur *Donato*. L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco .... 4 fr. »

Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

MAGNETISME PERSONNEL, par *H. Durville*. Education de la pensée. Développement de la Volonté. Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol. rel. souple, 3e édition, avec Têtes de Chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures... 10 fr 50

LE FANTOME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple.......... 5 fr 50

Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible

LA SURVIVANCE DE L'AME, par le Docteur *Fugairon*, ou la Mort et la Renaissance chez les Etres vivants. Etudes de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, avec Planches et Figures, relié toile, franco .... 4 fr 60

LES PHASES DU SOMMEIL PROVOQUE par *Fernand Girod*. Etude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et les phénomènes du somnambulisme lucide.. 1 fr 25

POUR FAIRE DES EXPERIENCES sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux, par *Fernand Girod*.

Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant.......... 1 fr 75

POUR DEVELOPPER UN SUJET, Journal du développement magnétique de Mlle Edmée, par *Fernand Girod*.

Les feuillets du journal de ce développement constituent un bon livre de lecture : c'est aussi un bon ouvrage d'enseignement dans lequel le chercheur pourra puiser des indications utiles pour le maniement des sujets d'expériences

Comme tous les ouvrages du même auteur, nous recommandons ce dernier pour sa parfaite sincérité. Un vol...... 1 fr 75

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS, par *Fernand Girod*. Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. 4 fr »

TOUT LE MONDE MAGNETISEUR, par *Fernand Girod*. Recueil d'expérimentation magnétique et hypnotique à l'usage des amateurs, des professionnels et des gens du monde. Une gentille brochure, très belle édition, franco.......... 2 fr. »

LE GRAND LIVRE DE LA NATURE OU L'APOCALYPSE PHILOSOPHIQUE ET HERMETIQUE. Ouvrage curieux dans lequel on traite de la Philosophie occulte, de l'Intelligence des Hiéroglyphes anciens, de la Société des Frères de la Rose-Croix, de la Transmutation des métaux et de la Communication de l'Homme avec des êtres supérieurs et intermédiaires entre lui et le Grand Architecte. Réimpression de l'édition originale de 1700, devenue rarissime, augmentée d'une introduction par Oswald Wirth, franco ....3 fr 50

LA VIE MYSTERIEUSE, années 1909 et 1910, brochées, avec couverture illustrée. Ces collections, qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.

L'année 1909, presque épuisée, se vend.......... 10 fr 75
L'année 1910.......... 10 fr. 75
L'année 1911.......... 8 fr 75
L'année 1912 .... 8 fr. 75
L'année 1913 .... 5 fr 75

Expédition franco par poste recommandée le jour de la réception de la commande accompagnée de son montant en un chèque sur Paris ou en un mandat, adressé à M. de Rusnack, directeur de la Bibliothèque générale d'Edition, 174, rue Saint-Jacques, Paris. Téléphone : Gobelins, 20-09.

Que me réserve la Destinée ?

Par l'astrologie, la mère de l'astronomie moderne et de toutes les sciences du mystère, vous pouvez le savoir.

Faites ériger votre horoscope de nativité par une personne sérieuse, connaissant parfaitement tous les influx planétaires et possédant à fond la science de lire dans les astres et de déceler leur influence par l'inspection du ciel de nativité.

Pour connaître votre avenir, marcher avec assurance dans les sentiers épineux de la vie, savoir si vous serez heureux, si vous serez aimé, si votre santé sera toujours bonne, si vous réussirez dans ce que vous allez entreprendre, si vous pouvez espérer la clémence du destin, si un héritage vous attend, pour connaître enfin les moindres petits événements dont sera constituée votre vie, adressez-vous à

Madame de LIEUSAINT

l'astrologue attachée à la rédaction de « **LA VIE MYSTÉRIEUSE** », qui vous décrira très exactement votre ciel horoscopique, vous indiquera l'étoile sous laquelle vous êtes né, la planète qui régit votre signe zodiacal, passé, présent, avenir et vous conseillera toujours judicieusement en bon médecin de l'âme.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, **GRAND HOROSCOPE, 10 FRANCS.**

Adresser mandat ou bon de poste à **Mme de Lieusaint,** aux bureaux du journal « **LA VIE MYSTÉRIEUSE** », **174,** rue Saint-Jacques, en indiquant votre **date de naissance** (quantième, mois, année), le sexe et, **si possible, l'heure** de la naissance.

Vient de Paraître :

L'Almanach de la Vie Mystérieuse 1914

PRIX : France, **1 fr. 25** ; Étranger, **1 fr. 50**

Adresser sans retard vos commandes à M. le Directeur de la VIE MYSTÉRIEUSE, **174, rue Saint-Jacques,** car les exemplaires s'enlèvent rapidement.

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques. Le Gérant : A. BASCLE